

## LA RECHERCHE EN ÉDUCATION EN MILIEU MINORITAIRE : POUR UN BILAN, POUR UNE PROSPECTIVE

*par Réal Allard  
directeur du CRDE*

Les institutions éducatives des minorités linguistiques ont un rôle clé à jouer dans la capacité de ces dernières de se maintenir, voire de survivre, en tant

qu'entités actives et autonomes. Les communautés francophone minoritaires des provinces canadiennes ont été stimulées par leurs acquis en matière de droits à l'éducation dans la langue française et de gestion de leurs établissements scolaires. En revanche,

elles s'inquiètent, entre autres, de taux importants d'assimilation linguistique et de droits de gestion scolaire encore fragiles. Leur vitalité dépend en grande partie de l'éducation, de la formation et de la capacité d'affirmation et de leadership de leurs membres. C'est pourquoi elles reconnaissent l'urgence de favoriser davantage dans le secteur de l'éducation en milieu minoritaire francophone le développement maximal du potentiel de chacun de leurs membres.

### SOMMAIRE

La recherche en éducation en milieu minoritaire : pour un bilan, pour une prospective .....	1
Savoir écrire au secondaire : étude comparative réalisée auprès de quatre populations francophones d'Europe et d'Amérique .....	2
Perceptions et attentes des enseignantes et des enseignants, des parents, des élèves et des cadres scolaires face au rôle de la direction d'école en milieu minoritaire .....	5
L'éducation aux droits de la personne : développement d'un guide pédagogique et son projet d'implantation .....	6
Activités du groupe de recherche en orientation professionnelle (GROP) .....	8
Incorporation de la musique à la classe de langue seconde : son effet sur l'apprentissage de la musique et de la langue seconde .....	9
Étude de cas : École secondaire Népisguit .....	10
L'intention de devenir entrepreneurs : comparaison de deux cohortes d'élèves de la 12 <sup>e</sup> année des provinces de l'Atlantique .....	12
Activités du groupe de recherche sur la vitalité de la langue et de la culture (VILEC) .....	14
Activités du groupe de recherche sur la personnalité professionnelle en éducation (GREPPE) .....	16
Sommaires de thèses de doctorat et de thèses de maîtrise .....	18

C'est dans la perspective de ces développements et de ces constat, les uns encourageants, les autres préoccupants, que la Faculté des sciences de l'Éducation de l'Université de Moncton soumettait aux instances supérieures de l'Université, à l'automne 1997, un projet visant la création d'un programme de doctorat en éducation. La Faculté a voulu donner un caractère spécifique à ce programme en proposant qu'il ait comme thème intégrateur l'éducation en milieu minoritaire francophone. Le seul choix de ce thème donne au programme une mission pancanadienne qui ne saurait laisser indifférents les intervenantes et les intervenants oeuvrant auprès des groupes minoritaires francophones.

Dans le cadre de ce programme, le Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE), tout en poursuivant sa mission s'efforcera de constituer et d'appuyer tout groupe ou équipe désireux

(suite à la page 2)

# SAVOIR ÉCRIRE AU SECONDAIRE : ÉTUDE COMPARATIVE RÉALISÉE AUPRÈS DE QUATRE POPULATIONS FRANCOPHONES D'EUROPE ET D'AMÉRIQUE

par Yolande Castonguay LeBlanc, responsable du DIEPE (Nouveau-Brunswick)

La recherche du groupe DIEPE (Description internationale des enseignements et des performances en matière d'écrit), publiée chez De Boeck en 1995, s'inscrivait dans la lignée assez récente de recherches qui consistaient en

des comparaisons internationales d'envergure des enseignements et des performances auxquelles conduisent diverses disciplines. Après les mathématiques, les sciences et la lecture, l'objet de la recherche a porté sur le

savoir-écrire au secondaire, et plus particulièrement en 9<sup>e</sup> année. De telles recherches servent aux responsables de l'éducation aux divers paliers à évaluer leurs programmes respectifs et à apporter

(suite à la page 3)

## La recherche en éducation en milieu minoritaire : pour un bilan, pour une prospective

(suite de la page 1)

de réaliser des projets de recherche sur des thématiques propres à l'éducation en milieu minoritaire francophone. Il n'y a pas lieu ici de présumer des décisions à venir concernant le projet de création de ce programme de doctorat. Quoiqu'il advienne, toutefois, j'estime qu'il sied maintenant de dresser un bilan systématique de la recherche sur l'éducation en milieu minoritaire francophone au Canada et d'énoncer les grandes lignes d'une prospective à ce sujet. Ces deux exercices permettraient d'approfondir la réflexion amorcée sur ce sujet en 1994 par Linda Cardinal, Jean Lapointe et Joseph-Yvon Thériault dans un chapitre de leur livre *État de la recherche sur les communautés francophones hors Québec*. L'établissement de ce bilan et la définition de cette prospective contribueraient on ne peut mieux à l'atteinte des objectifs de l'éducation en milieu minoritaire francophone.

Plus précisément, ce bilan et cette prospective devraient permettre, notamment :

- de définir la spécificité de la recherche en éducation en milieu linguistique minoritaire par rapport au champ de la recherche en éducation en général en déterminant les objets de recherche qui lui sont propres;
- de déterminer les réalisations concrètes et de faire le point sur l'état des connaissances en la matière;
- d'évaluer les besoins et d'établir les priorités de recherche et de développement en éducation en milieu minoritaire;
- de concerter nos activités de recherche afin d'éviter une trop grande dispersion de nos efforts;
- d'évaluer de façon plus précise les ressources nécessaires sur les plans humain et économique, entre autres, et de mieux les gérer dans l'atteinte de nos objectifs de recherche;

- de préciser l'apport particulier de nos différentes méthodes de recherche;
- de favoriser l'application des méthodes de recherche appropriées pour répondre aux besoins identifiés;
- de mieux connaître et de mieux prendre en compte dans nos recherches les contextes particuliers dans lesquels se trouvent les communautés francophones minoritaires du Canada;
- de déterminer des modes de diffusion des résultats de la recherche en éducation qui permettraient de mieux assurer l'intégration de ces derniers dans la réflexion sur les objectifs et les pratiques de l'éducation en milieu linguistique minoritaire.

Bref, deux exercices s'imposent : dresser le bilan de la recherche sur l'éducation en milieu minoritaire francophone au Canada et énoncer les grandes lignes d'une prospective à ce sujet. Le premier est tourné vers le passé, le deuxième, vers le futur; tous deux nous invitent à participer à une réflexion individuelle et collective afin de définir clairement le champ et les objets de recherche en ce domaine. Ces exercices sont nécessaires; ils orienteront nos travaux et mobiliseront nos ressources et nos énergies de sorte à nous permettre de mieux comprendre la nature des défis à relever afin de réaliser la pleine mesure de tout le potentiel humain de nos communautés linguistiques minoritaires.

C'est pour répondre à ces défis que le CRDE envisage la possibilité de tenir en 1999 un colloque pancanadien sur ce bilan et sur cette prospective de la recherche en éducation en milieu francophone minoritaire. Je profite de l'occasion pour vous inviter à nous dire de quelle façon et à quel titre vous souhaiteriez contribuer à l'atteinte des objectifs de ce colloque. ■

## Savoir écrire au secondaire : étude comparative réalisée auprès de quatre populations francophones d'Europe et d'Amérique

(suite de la page 2)

les changements nécessaires lorsque des correctifs s'imposent.

Rappelons que l'étude du groupe DIEPE porte sur la comparaison des performances en français écrit en 9<sup>e</sup> année ainsi que sur les situations d'enseignement du français à ce niveau en Belgique, en France, au Nouveau-Brunswick francophone et au Québec. La compétence des élèves a été mesurée au moyen d'une épreuve de rédaction et d'épreuves formelles. Quant aux situations d'enseignement, elles ont été comparées au moyen de deux questionnaires, l'un administré aux élèves, l'autre, à leurs enseignantes ou enseignants.

Afin de tenir compte des variations du degré de sévérité entre les correcteurs, les résultats obtenus à la rédaction ont été ajustés par un procédé statistique. Après cet ajustement, force est de constater que les élèves du Nouveau-Brunswick obtiennent, en général, des résultats globaux inférieurs à ceux des trois autres groupes à l'épreuve de rédaction et aux épreuves formelles.

Un examen plus minutieux des résultats permet de voir qu'assez souvent, en rédaction, les élèves les plus performants (du 90<sup>e</sup> au 99<sup>e</sup> centile) du Nouveau-Brunswick le sont autant ou presque autant que les plus performants des autres groupes. Cependant, le score moyen est généralement plus bas, et parfois beaucoup plus bas que celui des autres populations, et les résultats des élèves les moins performants sont, la plupart du temps, beaucoup plus bas. Par ailleurs, pour l'ensemble des épreuves formelles, les populations belge, française et québécoise obtiennent des pourcentages moyens significativement supérieurs à ceux de la population néo-brunswickoise. Une analyse plus fine des résultats aux épreuves formelles montre que, même les élèves les plus performants du Nouveau-Brunswick obtiennent des scores significativement

plus bas que les élèves les plus performants des autres communautés aux épreuves de grammaire et orthographe, de syntaxe, de lexicque et de texte (cohérence et ordre des idées, organisation du texte en paragraphes, choix et emploi approprié d'un connecteur).

Quant aux situations d'enseignement examinées, elles recouvrent des contextes et des pratiques d'enseignement. De nombreuses similitudes ont été notées entre les populations d'Europe et celles d'Amérique. Par exemple, le goût déclaré pour la lecture et l'écriture, l'importance accordée à l'écriture et le sentiment d'avoir progressé dans l'exercice de cette

dernière durant les trois dernières années et d'y réussir assez bien sont des éléments comparables chez les élèves.

Plusieurs aspects, cependant, présentent des différences. La taille des classes varie de façon importante, allant de 22 élèves ou moins en Belgique à 29 élèves et plus au Québec. En 9<sup>e</sup> année, les tâches d'enseignement semblent plus spécialisées en Amérique et plus polyvalentes en Europe. Les difficultés perçues par les enseignantes et les enseignants ne sont pas toutes du même ordre. Par exemple, en Europe, on semble se préoccuper davantage des problèmes relatifs à l'expression des idées, alors qu'en Amérique on semble davantage

(suite à la page 4)



*Le CRDE organise depuis octobre 1994 des causeries-midi. La photo nous fait voir quelques chercheuses et chercheurs de la Faculté des sciences de l'éducation qui y ont présenté leurs travaux de recherche. On aperçoit, dans l'ordre habituel, assis : Yolande Castonguay LeBlanc, Claire Lapointe, Lorraine Y. Bourque et Diane LeBreton Forbes. Debout : Léonard Goguen, Réal Allard, Anne Lowe, Rodrigue Landry, Diane Pruneau et Jean-Guy Ouellette. Plusieurs personnes étaient absentes lors de la prise de photo. Il s'agit de Lise Robichaud, Gilles G. Nadeau, Joan Gamble, Catalina Ferrer, Omer Chouinard (FESR), Richard Desjardins, Kabule W. Weva, Robert Baudouin et Simone LeBlanc Rainville.*

## Savoir écrire au secondaire : étude comparative réalisée auprès de quatre populations francophones d'Europe et d'Amérique

(suite de la page 3)

confronté à des problèmes linguistiques et normatifs. La recherche d'idées, la plupart des dimensions textuelles et l'analyse de texte sont davantage prises en compte en Europe, alors qu'en Amérique on met davantage l'accent sur le processus d'écriture lui-même. On note une plus grande sensibilité aux anglicismes au Québec et au Nouveau-Brunswick qu'en Belgique et en France. Et pour ne mentionner qu'un autre aspect où des différences se manifestent, il convient de signaler que les élèves d'Amérique ont une perception très positive de leur habileté à rédiger. Au Nouveau-Brunswick, environ 85 % des élèves de l'échantillon considèrent qu'ils s'expriment et communiquent très bien ou plutôt bien par écrit et 80 % trouvent la rédaction très facile ou assez facile.

Au départ, le groupe DIEPE s'était fixé trois grands objectifs :

- décrire et comparer les conditions et les pratiques de l'enseignement et de l'apprentissage de l'expression écrite en 9<sup>e</sup> année de scolarité dans les quatre groupes participants;
- décrire et comparer la compétence à écrire des élèves des populations en question;
- étudier les liens susceptibles de se dégager entre les compétences respectives des élèves et les caractéristiques de leur enseignement-apprentissage.

L'ouvrage publié chez De Boeck satisfait aux deux premiers objectifs. Quant à l'étude des liens mentionnés dans le troisième objectif, elle n'a pu être réalisée faute de financement. Pour le moment, le groupe DIEPE a suspendu ses travaux pour une période indéterminée.

Deux personnes de Dakar, au Sénégal, ont participé aux travaux de DIEPE de 1991 à 1995. Elles demeurent en communication avec Gilles Gagné, de l'Université de Montréal, et s'affairent à trouver les fonds nécessaires pour reprendre l'étude de DIEPE en Afrique francophone.

En 1995-1996, j'ai présenté plusieurs communications à des groupes du système de l'enseignement public, soit au ministère de l'Éducation (MÉN B), soit à des groupes d'enseignantes et d'enseignants, ou encore, lors de congrès provinciaux.

En août 1996, trois chercheurs du groupe DIEPE, Georges Legros, de Belgique, Gilles Gagné, du Québec, et moi-même avons participé au symposium « *International Comparative Studies in Mother Tongue Education* » organisé sous les auspices de l'Association internationale pour la recherche en pédagogie de la langue maternelle/International Association of Research in Mother Tongue Education, dans le cadre du congrès mondial de l'Association internationale de linguistique appliquée, à Jyväskylä, en

Finlande. Ont participé à ce symposium des membres des quatre groupes de recherche suivants : *International Educational Assessment* (IEA); *Description internationale des enseignements et des performances en matière d'écrit* (DIEPE); *International Mother Tongue Education Network* (IMEN) et *National Center for the Study of Writing and Literacy* (NCWSL).

Fin 1996, l'Association internationale pour le développement de la recherche en Didactique du Français Langue Maternelle a consacré un dossier sur les comparaisons internationales dans le numéro 19 de sa lettre de la DFLM.

Au Nouveau-Brunswick, le ministère de l'Éducation a mandaté un comité pour faire l'étude des résultats de l'épreuve nationale PIRS et de l'étude internationale DIEPE en matière de rendement scolaire en français dans les écoles francophones. Ce comité a publié un rapport dans lequel il fait de nombreuses recommandations au MÉNB afin que ce dernier mette en oeuvre une intervention stratégique et efficace en matière de français langue maternelle dans les écoles francophones de la province. ■

*LE CRDE EST DOTÉ D'UN COMITÉ CONSULTATIF qui a pour tâche de guider le conseil d'administration du Centre en ce qui a trait à l'orientation et aux objectifs de recherche et de développement en éducation. Les membres de ce comité se sont réunis le 26 septembre dernier afin de discuter des préoccupations actuelles des organismes et des institutions en éducation et de la mission du CRDE dans le cadre du programme de doctorat. Étaient présents à cette réunion : Réal Allard, CRDE, Guy Léveillé, ministère de l'Éducation, Bernard-Marie Thériault, ministère de l'Enseignement supérieur et du Travail, Francine Helmy, agente pédagogique, Line Haché, Fédération des jeunes francophones du N.-B., Pauline Pelletier, Comités de parents du N.-B., Reno Thériault, Association des enseignants et enseignantes francophones du N.-B., Rodrigue Landry, doyen de la Faculté des sciences de l'éducation et Yves Gagnon, Faculté des études supérieures et de la recherche. Était absent, Léonard Goguen, Direction des études supérieures en éducation.*

# PERCEPTIONS ET ATTENTES DES ENSEIGNANTES ET DES ENSEIGNANTS, DES PARENTS, DES ÉLÈVES ET DES CADRES SCOLAIRES FACE AU RÔLE DE LA DIRECTION D'ÉCOLE EN MILIEU MINORITAIRE

par Claire Lapointe, Groupe d'études et de recherche en administration scolaire (GÉRAS)

À l'aide d'une subvention accordée par la Faculté des études supérieures et de la recherche de l'Université de Moncton, le GÉRAS a élaboré un programme de recherche portant sur les perceptions et les attentes des enseignantes et des enseignants, des parents, des élèves et des cadres scolaires face au rôle de la direction d'école en milieu minoritaire au Nouveau-Brunswick francophone. Ce programme est le prolongement d'une première étude réalisée en 1991 auprès de toutes les directions d'écoles francophones du Nouveau-Brunswick.

À la suite des recommandations du Rapport de la Commission sur l'Excellence en éducation (1992), le système scolaire du Nouveau-Brunswick a connu plusieurs changements significatifs. Citons principalement la restructuration des districts scolaires en 1992, un nouvel énoncé de la mission de l'École publique en 1993, la poursuite de l'intégration scolaire amorcée en 1988, le projet en cours de l'école primaire renouvelée (maternelle-8<sup>e</sup> année), l'école secondaire de quatre ans organisée selon le système semestriel, et finalement, l'abolition des conseils scolaires en 1996 et leur remplacement par une structure consultative basée sur la participation accrue et la représentation des parents. L'abolition des conseils scolaires constitue un changement sans précédent dans l'histoire contemporaine de l'éducation au Canada et son impact sur le rôle de la direction d'école se doit d'être étudié. De plus, en milieu minoritaire francophone, ces multiples réformes prennent une signification particulière en ce qui a trait au rôle des gestionnaires de l'éducation.

Ce programme de recherche est donc effectué auprès des quatre principaux groupes d'acteurs qui interagissent quotidiennement avec la direction d'école, soit les enseignantes et les enseignants, les élèves, les parents et les cadres scolaires. Les conclusions de recherches récentes indiquent en effet que, si l'on veut rendre le système scolaire plus efficace, il est important que la direction d'école et les principaux acteurs du système scolaire progressent vers des perceptions convergentes quant au rôle de la direction (Dwyer, 1984; Deblois et Corriveau,

1995; Ouellette et LeBreton Forbes, 1995). En précisant les attentes des principaux acteurs, il devrait être possible de réduire l'écart qui existe entre elles, améliorer l'efficacité du volet administratif de la tâche de la direction et favoriser ainsi l'émergence d'un leadership pédagogique.

Cette étude s'inscrit dans le courant des recherches qui s'intéressent à la définition contemporaine du rôle de la direction d'école en rapport avec la réussite scolaire. Les données obtenues viendront donc enrichir les connaissances acquises à ce sujet.

Notons enfin qu'au Groupe d'études et de recherche en administration scolaire, composé de Kabule Weva, Claire Lapointe et Richard Desjardins, vient s'ajouter un nouveau membre, Paul Clarke, professeur à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton. ■

## Références

- Deblois, C. et Corriveau, L. (1994). *La Culture de l'école secondaire et le cheminement scolaire des élèves* (Rapport de recherche, vol. 1, no 4). Québec : CRIRES, Série Études et recherches.
- Dwyer, D.C. (1984). The search for instructional leadership: Routines and subtleties in the principal's role. *Educational Leadership*, 41(5), 32-37.
- Ouellette, J.-G. et LeBreton Forbes, D. (1995). *Étude de cas : École secondaire Népisiguit. Étude sur les écoles exemplaires*. Toronto, ON : Association canadienne d'éducation.

# L'ÉDUCATION AUX DROITS DE LA PERSONNE : DÉVELOPPEMENT D'UN GUIDE PÉDAGOGIQUE ET SON PROJET D'IMPLANTATION

par Joan Gamble, Groupe de recherche en éducation pour une perspective mondiale (GREPM)

Le GREPM, créé par les professeures Catalina Ferrer (responsable), Joan Gamble et Simone LeBlanc-Rainville, est très heureux d'accueillir dans son équipe deux nouveaux membres, les professeurs Raymond Vienneau et Paul Clarke.

Son projet de Guide pédagogique, *L'éducation aux droits de la personne*, réalisé par Catalina Ferrer, Joan Gamble et Simone LeBlanc-Rainville à la demande de la Fondation d'éducation des provinces Atlantiques, est terminé et est maintenant disponible auprès des ministères de l'Éducation des provinces Atlantiques.

Les auteures y abordent l'éducation aux droits de la personne dans une perspective globale de l'éducation pour une perspective planétaire (l'ÉPP), ce qui permet d'explicitier les liens étroits entre l'éducation pour les droits humains et la paix, l'éducation pour la démocratie, l'éducation interculturelle, l'éducation à la citoyenneté, l'éducation au développement et à l'environnement ainsi que l'éducation à la solidarité locale, nationale et internationale.

D'entrée de jeu, compte tenu des problèmes de violence, de pauvreté et de préservation des écosystèmes et de l'environnement en général qui caractérisent le monde actuel, les auteures précisent l'importance pour l'école de s'engager dans un projet de construction d'un monde de paix fondée sur la justice. Le Guide ne se limite pas à l'énoncé de toute une série d'activités qui viendraient s'ajouter à un curriculum déjà chargé, mais il propose plutôt une façon nouvelle d'envisager la pédagogie et le rôle de l'enseignante, de l'enseignant et de l'élève. Il fournit les outils dont s'inspirent l'enseignante et l'enseignant dans leur réflexion sur leurs valeurs, leur philosophie et leur rôle et les aident à cheminer vers une plus grande cohérence entre leurs principes et leur agir.

En ce qui concerne la pédagogie et la gestion de la classe, le guide pédagogique présente des moyens susceptibles de transformer la passivité des élèves en une participation active aux décisions qui les concernent. L'ouvrage vise ainsi la mise en application du respect des droits dans la vie quotidienne de la classe et de l'école.

Le guide comporte quatre modules : encadrement; activités de la maternelle à la 3<sup>e</sup> année; activités de la 4<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année; activités de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année. Ces activités englobent les dimensions intrapersonnelle, interpersonnelle et sociale des droits de la personne. Elles abordent les droits humains de manière à permettre aux élèves d'établir des liens entre les droits et les responsabilités qui s'y rattachent. Tout en éveillant une prise de conscience de la réalité sociale aux niveaux local,

national et mondial, les activités visent l'engagement solidaire dans les actions qui privilégient la cause de la justice. Dans chaque module, des activités touchent les droits et les responsabilités reliés à :

- la participation active des élèves à la vie de leur école et de leur communauté : leur participation aux prises de décisions par rapport au fonctionnement de la classe;
- la santé physique et mentale : activités favorisant la relaxation et la visualisation de même que l'écoute intérieure;
- l'expression et l'affirmation de soi : l'expression des sentiments dans le respect d'autrui;
- la résolution de conflits dans le respect mutuel;
- le respect des différences : la protection contre la discrimination;
- la langue et la culture : droit aux services en français;
- la protection de l'environnement.

Les activités ne sont pas présentées comme une fin en soi, mais plutôt comme des éléments d'un ensemble de stratégies pédagogiques à appliquer tout au long de l'année, de façon à permettre aux élèves et aux enseignantes et enseignants de cheminer vers l'atteinte des objectifs fixés. Les explications préalables à chaque activité, les notions essentielles et la grille de réflexion qui les accompagnent encouragent la création de liens avec d'autres démarches entamées dans la classe et permettent l'établissement d'une plus grande cohérence dans les actions entreprises. Pour assurer le rayonnement plus efficace des objectifs de chaque activité, les auteures suggèrent des applications transférables dans le quotidien de la salle de classe et de l'école.

Toutes ces activités sont envisagées comme des sources d'inspiration pour les enseignantes et les enseignants, qui les adapteront selon leur bon jugement et leur créativité. L'importance du Guide réside surtout dans les changements pédagogiques qu'il met de l'avant, les activités servant d'incitation à ces changements.

La première activité dans chaque module, proposée pour amorcer l'année scolaire, est la *Charte des droits et des responsabilités et l'Assemblée de classe* (nommée *Arbre de vie de la classe* pour le 1<sup>er</sup> cycle). Cette activité fournit l'occasion aux élèves de participer activement à la gestion de la classe, ce

(suite à la page 7)

## L'éducation aux droits de la personne : développement d'un guide pédagogique et son projet d'implantation

(suite de la page 6)

qui développe leur sens de responsabilité et d'appartenance au groupe. Elle permet également de définir la nature des droits et des responsabilités des élèves et de l'enseignante ou de l'enseignant et de préciser leurs rôles respectifs dans la salle de classe.

Le contenu du Guide est conforme à différentes démarches entreprises en éducation au Nouveau-Brunswick. En ce qui concerne les énoncés de mission, celles de l'éducation publique du Nouveau-Brunswick et de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton s'engagent dans le même projet de société que celui proposé par le Guide. Le Ministère de l'éducation du Nouveau-Brunswick (1994), à l'intérieur d'une brochure, l'exprime en ces termes : « ... une société fondée sur la justice, la paix et le respect des droits des personnes et des peuples » (p. 2). Et dans sa mission, la Faculté des sciences de l'éducation (1997) préconise : « ...un projet de société visant un monde de paix, de justice et de solidarité » (p. 5).

Il convient de relever certains aspects communs entre la pédagogie proposée dans le Guide et le processus déjà entamé au Nouveau-Brunswick avec le projet de l'école renouvelée, soit, entre autres, le recours aux stratégies d'enseignement telles que l'apprentissage coopératif, la pédagogie par projet, les centres d'apprentissages et aux pratiques pédagogiques innovatrices tel que le conseil de coopération.

De plus, l'approche globale du Guide à l'éducation des droits humains rejoint une diversité d'actions pédagogiques entreprises depuis quelques années à l'école, par exemple : les activités de relaxation et de visualisation, la participation des élèves dans l'élaboration des règles de fonctionnement de la classe, le processus de résolution de conflits, etc. Souvent dépourvues d'un encadrement philosophique clair, ces actions, aussi souhaitables soient-elles, manquent parfois de cohérence et d'unité.

Le Guide permet de clarifier les liens existant entre ces démarches ainsi que leurs liens avec l'éducation aux droits de la personne.

Pour ce qui est de l'approche de *la pédagogie actualisante* que préconise la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton, la pédagogie préconisée dans le Guide épouse de multiples volets de cette pédagogie actualisante, à savoir la pédagogie de l'accueil et de l'appartenance, la pédagogie de la conscientisation et de l'engagement solidaire, la pédagogie de la participation et de l'autonomie et la pédagogie de la coopération.

Cette année, le GREPM fera la promotion du Guide. Dans la planification du perfectionnement à offrir dans le cadre de son lancement, il devient impératif de bien connaître les besoins des écoles de la région en matière de l'éducation pour une perspective planétaire. À cette fin, il s'engage cette année dans un projet appelé *Analyse des besoins et des pratiques pédagogiques des écoles francophones des provinces Atlantiques en ce qui concerne l'éducation pour une perspective planétaire*. En septembre 1997, le ministère du Patrimoine accordait une subvention de 66 500 \$ pour la réalisation de ce projet.

L'élément déclencheur de cet ambitieux projet fut le constat d'un certain malaise perçu chez les intervenantes et les intervenants scolaires de notre province. En effet, notre connaissance du milieu scolaire nous permet d'affirmer, à prime abord, que les enseignantes et les enseignants sont nombreux à se dire accablés parce qu'ils sont constamment appelés à introduire, dans un programme déjà chargé, de nouvelles « éducations » accompagnées de guides et de matériel pédagogique. Selon nous, ce sentiment tient au fait que tous ces projets sont présentés séparément sans que soient établis entre eux les liens nécessaires tant sur le plan conceptuel que sur celui de la pratique pédagogique.

L'analyse des besoins et des pratiques pédagogiques des écoles francophones des provinces Atlantiques devrait éventuellement permettre d'intégrer ces divers projets reliés à l'ÉPP tout en assurant la concertation entre les organismes et agences dont ils sont issus. Dans cette optique, la première étape du projet prévoit la mise sur pied d'un Comité consultatif composé de divers organismes décideurs dans le domaine de l'éducation formelle et informelle. La participation des organismes et ministères suivants sera sollicitée : Fondation d'éducation des provinces Atlantiques, ministères de l'Éducation des quatre provinces, associations des enseignantes et des enseignants concernées, agents pédagogiques francophones, comités de parents, universités, Commission des droits de la personne de chaque province, comités locaux d'OXFAM et d'UNICEF, Coalition pour les droits des enfants et des jeunes au Nouveau-Brunswick, Centre Atlantique des droits humains et associations interculturelles, telles que MAGMA au Nouveau-Brunswick.

Par la suite, le matériel et les documents actuellement utilisés ou disponibles dans les écoles seront inventoriés et analysés. Les autres étapes du projet comprennent l'étude des pratiques « innovatrices » mises sur pied dans les écoles, la préparation d'un site Internet et la conception d'un plan d'action pour le perfectionnement professionnel des enseignantes et des enseignants. ■

### Références

- Faculté des sciences de l'éducation. (1997). *Vers une pédagogie actualisante : mission de la Faculté des sciences de l'éducation et formation initiale à l'enseignement*. Moncton : Université de Moncton.
- Nouveau-Brunswick. Ministère de l'éducation. (1994). *Citoyens d'un monde nouveau*. Fredericton : Ministère de l'éducation, Direction des communications.

# ACTIVITÉS DU GROUPE DE RECHERCHE EN ORIENTATION PROFESSIONNELLE (GROP)

*par Carole Essiembre, agente de recherche au CRDE, Diane Lord, chercheure, et Jean-Guy Ouellette, directeur du GROP*

En 1990, les membres du Groupe de recherche en orientation professionnelle (GROP) ont entrepris une étude portant sur l'*Insertion socio-professionnelle des jeunes à risque par l'acquisition d'une identité personnelle et professionnelle positive*. Ils ont conçu, dans le cadre de cette recherche d'une durée de trois ans, un programme d'intervention, le *Programme de développement de l'identité personnelle et professionnelle (PDIPP)*, destiné aux jeunes à risque. Au cours des deux dernières années, ils ont révisé ce programme. De plus, Jean-Guy Ouellette, Lorraine Haché et Diane LeBreton Forbes mettent la dernière main à un rapport des résultats de l'expérimentation du PDIPP. Jean-Guy Ouellette et Diane LeBreton Forbes ont présenté une communication au sujet du PDIPP dans le cadre du 22<sup>e</sup> Colloque national touchant le développement de carrière (CONAT), à Ottawa, en janvier 1996. Ils ont présenté une autre communication dans le cadre du Colloque « L'avenir, c'est maintenant » organisé par le Groupe d'action en développement de carrière Nouveau-Brunswick, à Fredericton, en octobre 1996. Quelques publications récentes au sujet de cette recherche sont énumérées à la fin du présent article (Allard et Ouellette, 1995; Lord, Ouellette et Allard, 1995; Ouellette et LeBreton Forbes, 1996).

Par ailleurs, Jean-Guy Ouellette (responsable du projet), Diane Lord et Diane LeBreton Forbes, du GROP, et Donald Bernard (assistant de recherche) ont réalisé un nouveau projet intitulé *Inventaire des besoins des jeunes du Restigouche relativement à leur intégration au marché du travail*. Cette recherche a été commandée par le *Comité local du Partenariat pour la prestation de services aux jeunes du Restigouche*, comité formé à la suite d'une entente fédérale-provinciale. L'objectif principal de l'étude était de mieux connaître les difficultés que rencontrent les jeunes et leurs besoins en matière d'éducation, de formation et d'emploi.

Les données ont été recueillies au moyen d'entrevues de groupes menées auprès de jeunes et de représentantes et de représentants de différentes communautés du comté du Restigouche. Les groupes de jeunes ont été constitués en tenant compte des critères suivants : la langue (le français et l'anglais), la région (Saint-Quentin et la région, Campbellton et la région et Dalhousie et la région), la scolarité (moins d'une 9<sup>e</sup> année, 9<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> année sans certificat, 12<sup>e</sup> année terminée sans études postsecondaires, aux études postsecondaires), le sexe et l'origine ethnique. Les groupes de représentantes et de représentants de la communauté étaient composés de parents, d'employeurs, d'intervenants psychosociaux du milieu scolaire et collégial, de responsables de la vie étudiante en milieu scolaire et collégial et de personnes de différents ministères provinciaux et fédéraux travaillant auprès des jeunes.

Les entrevues menées auprès des jeunes recueillaient des informations concernant les aspects suivants :

- la connaissance et la perception des jeunes relativement au marché du travail;
- la perception des jeunes face à leur avenir sur le marché du travail;
- les difficultés rencontrées par les jeunes dans leurs démarches pour intégrer le marché du travail et pour obtenir la formation souhaitée;
- les besoins des jeunes en matière d'emploi et de formation;
- l'engagement des jeunes relativement aux efforts faits pour intégrer le marché du travail;
- la perception des jeunes vis-à-vis de l'entrepreneuriat;
- la perception des jeunes vis-à-vis de l'utilité et du réalisme des programmes offerts dans le système scolaire et dans les établissements de formation postsecondaire.

Par ailleurs, les entrevues menées auprès des représentantes et des représentants de la communauté recueillaient des informations concernant leurs perceptions relativement aux aspects suivants :

- les jeunes âgés de 15 à 24 ans;
- le marché du travail;
- l'avenir des jeunes en rapport avec le marché du travail;
- les difficultés rencontrées par les jeunes dans leurs démarches pour intégrer le marché du travail et pour obtenir la formation souhaitée;
- les besoins des jeunes en matière d'emploi et de formation;
- l'entrepreneuriat chez les jeunes;
- les partenariats possibles avec les employeurs pour favoriser l'intégration des jeunes sur le marché du travail;
- l'utilité et le réalisme des programmes offerts dans le système scolaire et dans les établissements de formation postsecondaire.

Les entrevues sont terminées et les transcriptions ont été réalisées. L'analyse de contenu des entrevues a également été faite. Une présentation publique des résultats a eu lieu à Campbellton, en février 1997, et le rapport final (Ouellette et Lord, 1997) de l'étude a été remis au *Comité local du Partenariat*

(suite à la page 9)



# INCORPORATION DE LA MUSIQUE À LA CLASSE DE LANGUE SECONDE : SON EFFET SUR L'APPRENTISSAGE DE LA MUSIQUE ET DE LA LANGUE SECONDE

*par Anne Lowe, chercheure en éducation musicale*

L'étude avait pour objet de vérifier si l'incorporation d'un programme de musique à la classe de français langue seconde allait renforcer à la fois l'apprentissage de la musique et du français.

Six classes de deuxième année inscrites au programme d'immersion française du district scolaire 2 au Nouveau-Brunswick ont participé à l'étude ( $n = 64$ , groupe de contrôle;  $n = 63$ , groupe expérimental).

Un programme de musique/langue intégré, comprenant 8 unités de 5 leçons de 20 minutes, a été conçu, puis incorporé à la classe d'immersion française. Avec l'assistance de la spécialiste en musique, le programme a été enseigné par les enseignantes régulières des groupes expérimentaux (3 classes :  $n = 63$ ). Les six classes d'élèves ont reçu le même programme en français enseigné par les enseignantes régulières, mais la méthode d'enseignement du français était différente pour les deux groupes. Aux groupes expérimentaux était destiné le programme du français langue seconde par les leçons musique/langue intégrées, tandis que les groupes contrôles (3 classes :  $n = 64$ ) ont reçu le même programme de formation au moyen des méthodes orales-visuelles traditionnelles. Les deux groupes ont aussi eu droit à 30 minutes par semaine d'éducation musicale enseignée par une spécialiste en musique.

Cette étude s'inspirait d'une recherche semblable effectuée avec deux classes du même district scolaire en 1994-1995. Les résultats de l'étude de 1994-1995 ont révélé que le groupe

affecté au programme musique/langue intégré a mieux réussi que le groupe de contrôle en français et en musique. L'hypothèse à vérifier prévoyait que les résultats de la nouvelle étude, dont l'échantillon était plus représentatif du district scolaire, seraient semblables à ceux de l'étude préliminaire. Des tests critériés ont été administrés à tous comme tests préalables et postérieurs mesurant en français la compréhension et la production orales et écrites et en musique, les patrons mélodiques-rythmiques et la forme.

Les résultats ont été analysés par une série de procédures ANOVA et ANCOVA. Tout comme les résultats de l'étude réalisée en 1994-1995, ceux de la présente étude ont montré que les groupes expérimentaux ont fait mieux que les groupes de contrôle en musique et en production de langue française.

## Projets de recherche en cours

- 1- Organisation d'une troisième recherche visant les élèves inscrits en français langue seconde (programme cadre) pour l'année 1997-1998.
- 2- Révision des plans de cours musique/langue intégrés.
- 3- Révision des mesures en français et en musique.
- 4- Élaboration d'un guide pédagogique pour le ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick pour l'année 1998-1999. ■

## Activités du groupe de recherche en orientation professionnelle (GROP)

(suite de la page 8)

*pour la prestation de services aux jeunes du Restigouche* en mai 1997. De plus, Jean-Guy Ouellette et Diane Lord ont présenté une communication relativement à cette étude dans le cadre du 5<sup>e</sup> Congrès des sciences de l'éducation de langue française (AFDEC), en août 1997 à l'Université de Moncton. Un sommaire des résultats de cette étude paraîtra dans le prochain numéro d'*Info-CRDE*. ■

### Références

- Allard, R. et Ouellette, J.-G. (1995). Vers un modèle macroscopique des facteurs déterminants de l'insertion socio-professionnelle des jeunes. *La revue de carriérolgie*, (Été), 63-85.
- Lord, D., Ouellette, J.-G. et Allard, R. (1995). *The social and labor market integration of at risk youth*. Greensboro, NC : ERIC Digest, ERIC/CASS, School of education, University of North Carolina at Greensboro. (ERIC Document n<sup>o</sup> EDO-CG-95-54).
- Ouellette, J.-G. et LeBreton Forbes, D. (1996). Aperçu du Programme de développement de l'identité personnelle et professionnelle et quelques résultats de recherche. In *Les Actes du Conat-22<sup>e</sup> Colloque national touchant le développement de carrière* (p. 27-39). Toronto, ON : University of Toronto, Career Centre, CONAT.
- Ouellette, J.-G. et Lord, D. (1997). *Difficultés et besoins des jeunes du Restigouche relativement à leur intégration au marché du travail*. Moncton, NB : Université de Moncton, Faculté des sciences de l'éducation, Groupe de recherche en orientation professionnelle, Centre de recherche et de développement en éducation.

# ÉTUDE DE CAS : ÉCOLE SECONDAIRE NÉPISIGUIT

par Jean-Guy Ouellette, directeur de la recherche, et  
Diane LeBreton Forbes, chercheure

La présente étude de cas s'inscrivait dans le cadre d'une étude nationale entreprise par l'Association canadienne d'éducation auprès de 21 écoles secondaires du Canada reconnues pour leur succès dans l'atteinte de leurs objectifs éducatifs. Cette étude nationale a récemment fait l'objet d'un rapport (Gaskell, 1995).

L'étude menée à l'École secondaire Népissiguit (ÉSN) de Bathurst au Nouveau-Brunswick, se proposait de déterminer les principales caractéristiques de cet établissement, ses aspects distinctifs, ses réalisations, ce qui fait son succès, sa structure organisationnelle, son climat social et ses valeurs, ses relations avec la communauté, sa vie étudiante et sa façon de pallier le décrochage scolaire. Elle a, elle aussi, été publiée (Ouellette et LeBreton Forbes, 1994, 1995).

Pour répondre aux interrogations mentionnées ci-dessus, les cinq principaux groupes suivants de personnes (N = 198) de la communauté scolaire de l'ÉSN ont été interrogés : personnel administratif (N = 23), personnel enseignant (N = 40), élèves (N = 63), parents (N = 29) et membres de la communauté (N = 19). D'autres groupes de personnes ont participé à des entrevues : les membres des services aux élèves (N = 9), quelques membres du personnel non enseignant (N = 6) ainsi que quelques intervenantes et intervenants engagés dans des projets spéciaux à l'école (N = 9). Certaines activités d'observation et la consultation de documents de l'école ont permis d'ajouter des informations ayant trait à plusieurs aspects de l'école.

## L'école

L'ÉSN, ouverte depuis l'automne 1971, est située à Bathurst, dans le Nord-Est du Nouveau-Brunswick. Cette ville semi-urbaine, composée en 1991 d'une population de 14 409 personnes réparties en 7 380 francophones (51,2 %) et 7 029 anglophones (48,8 %) (Statistique Canada, 1992), est entourée de localités rurales francophones dont les écoles alimentent l'ÉSN. La population étudiante en 1993-1994 était constituée de 1 333 élèves (653 garçons et 680 filles) partagés en trois niveaux du secondaire (10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années).

Le personnel de l'école était composé d'un directeur, de trois directeurs adjoints et d'un personnel enseignant de 66,2 membres, en équivalence temps plein (ÉTP), distribués dans neuf départements académiques, de même qu'un personnel non enseignant de 70,6 (ÉTP) membres, dont 7,6 (ÉTP) personnes affectées aux services aux élèves et 63 (ÉTP) personnes ayant un rôle de personnel de soutien. L'école comprenait aussi des programmes d'études et des projets spéciaux très diversifiés ainsi que plusieurs installations, dont

un laboratoire de technologie modulaire moderne. Elle jouissait d'une assez grande autonomie auprès du conseil scolaire.

## Succès de l'école

Le succès de l'ÉSN était reconnu par la plupart des membres de la communauté scolaire, qu'ils décrivaient à partir d'un certain nombre de critères. La grande fierté d'appartenance à l'école manifestée par la plupart des personnes interrogées de même que l'engagement de plusieurs personnes au sein de l'école s'avéraient des aspects révélateurs de ce succès. La richesse et la vigueur de la vie étudiante, la grande diversité des activités et des projets mis sur pied de même que l'ambiance propice aux études constituaient, d'après la plupart des membres de la communauté scolaire, d'autres manifestations de ce succès. La recherche constante de l'excellence, autant dans les domaines académique, sportif que parascolaire, ainsi que l'accent continu accordé à la formation globale des élèves et la réputation de l'école à plusieurs égards s'ajoutaient aux nombreuses expressions de succès déjà mentionnées.

Finalement, la gestion de l'école, à la fois efficace et partagée, de même que son ouverture sur le milieu, particulièrement par l'intensification de multiples formes de partenariat, étaient aussi considérées comme d'autres aspects jouant un rôle important dans la réussite de l'ÉSN.

## Structure organisationnelle, climat social et valeurs de l'école

La structure organisationnelle, reposant essentiellement sur des instances comme la direction de l'école, le conseil pédagogique et les départements, paraissait axée sur la démocratisation du processus décisionnel et de gestion. Ce type de fonctionnement permettait aux responsables administratifs et pédagogiques d'exercer leur leadership avec une autonomie certaine.

Quant au climat social de l'école, les rapports entre les personnes d'un même groupe (élèves, personnel enseignant, direction) semblaient se dérouler dans l'harmonie, la collaboration, l'entraide et la complicité. À part quelques relations difficiles entre certains membres de la direction et quelques enseignantes et enseignants de même qu'entre un certain nombre d'élèves et de membres du personnel enseignant, les relations entre les trois groupes étaient généralement assez harmonieuses. Il paraît pertinent d'ajouter que l'avènement du système semestriel, lequel a amené le personnel enseignant à enseigner quatre périodes sur quatre par jour sans période de préparation pendant un semestre tous les deux ans, a créé des remous et des frictions à l'école, notamment entre certains membres de la direction et du personnel enseignant, qui rendaient

(suite à la page 11)

## Étude de cas : École secondaire Népisiguit

(suite de la page 10)

le climat de l'école parfois plus laborieux. D'ailleurs, l'enseignement de quatre périodes sur quatre par jour était vécu difficilement par plusieurs enseignantes et enseignants.

Un certain nombre de valeurs semblaient transparaître de la communauté scolaire de l'ÉSN. Parmi les valeurs les plus souvent privilégiées qui émergeaient de l'école, notamment chez les élèves, on retrouvait les suivantes : le leadership, la responsabilisation, la collaboration, le dialogue, la négociation, le respect, la fierté, le désir d'exceller et le sentiment d'appartenance.

### Relations entre l'école et la communauté

Par le biais de la direction, du personnel enseignant et des élèves, l'école entretenait constamment des relations avec la communauté. Ses rapports les plus habituels se faisaient avec le monde administratif (la direction générale, le conseil scolaire et le ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, la ville de Bathurst et les agences gouvernementales), social (clubs sociaux et certains organismes communautaires), économique (entreprises de la région) et culturel (Société culturelle de la région et artistes). Plusieurs exemples rendaient compte de la constance de ces rapports. Les relations de l'ÉSN avec la communauté s'étaient accentuées, les années précédant l'étude, sous diverses formes de partenariat, autant dans le domaine scolaire que parascolaire. L'enracinement de l'école dans son milieu contribuait certainement à la formation des élèves et, conséquemment, au succès de l'école.

### Vie étudiante

La vie étudiante à l'ÉSN tenait une place considérable et elle enrichissait la vie des élèves à bien des égards. Son succès à l'école reposait principalement sur l'engagement d'une foule de personnes ou d'organismes, tels que le Conseil étudiant et son infrastructure, plusieurs élèves, le directeur adjoint à la vie étudiante, plusieurs membres du personnel enseignant, les monitrices et moniteurs des comités, les entraîneuses et entraîneurs des équipes sportives, certains parents ainsi que quelques membres de la communauté et d'organismes de la région. L'apport de ces personnes et de ces organismes permettait à l'école de mettre à la disposition des élèves une série appréciable d'activités et de projets, un grand nombre de comités et d'équipes sportives. Ce bourdonnement d'activités, redevable à la vie étudiante, servait d'appui à la vie académique et jouait un rôle considérable dans la formation globale de l'élève. Ce type d'apport de la vie étudiante pouvait avoir pour effet de contribuer à la réussite scolaire.

### Décrochage scolaire

La prévention du décrochage scolaire à l'ÉSN reposait sur la mise en place de plusieurs projets ou programmes spéciaux ainsi que sur l'embauche de personnes-ressources affectées

aux élèves susceptibles de décrocher et aux élèves à besoins spéciaux ou en difficulté. De plus, le fait que plusieurs enseignantes et enseignants accordaient du temps supplémentaire aux élèves qui éprouvaient certaines difficultés dans leurs cours constituait en soi une façon de prévenir le décrochage éventuel. La grande diversité des activités scolaires et parascolaires offertes à l'école ainsi que le grand nombre d'équipes sportives dont les élèves pouvaient faire partie étaient aussi susceptibles de pallier le décrochage scolaire.

En somme, l'ÉSN paraissait être un établissement d'enseignement qui possédait de nombreux attributs positifs et dont le succès se manifestait sous plusieurs formes. Les forces de l'école reposaient sur la compétence et l'esprit innovateur de sa direction et de plusieurs membres de son personnel, sur la vigueur de la vie étudiante ainsi que sur le dynamisme du Conseil étudiant. S'ajoutaient à ces éléments l'accent mis sur la formation globale de l'élève, le leadership et l'engagement dont faisaient preuve plusieurs membres de la communauté scolaire, l'enracinement de l'école dans la communauté et l'intensification du partenariat. Finalement, l'ÉSN semblait être en quelque sorte une école qui avait pour culture la fierté d'appartenance et la recherche de l'excellence dans plusieurs sphères d'activités.

### Présentations et communications

Depuis la publication du rapport de recherche, des présentations et des communications ont permis de divulguer les résultats de cette étude de cas. Les auteurs (Jean-Guy Ouellette et Diane LeBreton Forbes) ont fait une présentation dans le cadre d'un dîner-causerie organisé par le CRDE à la Faculté des sciences de l'éducation en décembre 1994. Ils ont également présenté les résultats de cette étude au 4<sup>e</sup> Congrès des sciences de l'éducation de langue française organisé par l'AFDEC, à Montréal, en novembre 1995. Cette communication a donné fruit à un article publié dans les Actes de ce congrès (Ouellette, J.-G. et LeBreton Forbes, D., 1997). Jean-Guy Ouellette a aussi divulgué les résultats de cette recherche lors d'une présentation faite aux directions générales et aux directions d'écoles secondaires francophones du Nouveau-Brunswick, à Fredericton, en décembre 1995. Enfin, les chercheurs ont fait une présentation dans le cadre du Symposium en éducation intitulé « L'école en devenir : la passion d'apprendre », organisé par le ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, en août 1996, au Campus de Moncton. ■

### Références

Gaskell, J. (1995). *L'école secondaire au Canada. Étude sur les écoles exemplaires. Rapport national*. Toronto, ON : Association canadienne d'éducation.

(suite à la page 12)

# L'INTENTION DE DEVENIR ENTREPRENEURS : COMPARAISON DE DEUX COHORTES D'ÉLÈVES DE LA 12<sup>E</sup> ANNÉE DES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE

par Carole Essiembre, *Projet Entrepreneurship Project (PEP)*

En 1989, les membres du Groupe de recherche en entrepreneuriat (PEP) de l'Université de Moncton, en collaboration avec une équipe de chercheurs de l'université Mount Allison, avaient réalisé une recherche d'une durée de trois ans sur les facteurs déterminant l'intention de devenir entrepreneurs chez des élèves francophones et anglophones de la douzième année des quatre provinces de l'Atlantique (Landry, Allard, McMillan et Essiembre, 1992; Landry, Allard, McMillan, Essiembre et MacDonald, 1990a; 1990b). Cette étude avait été commandée par l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APÉCA). En 1995, l'APÉCA a demandé à l'équipe de chercheurs de l'Université de Moncton de répéter l'étude faite en 1989.

La recherche de 1995, subventionnée par l'APÉCA, avait pour principal objectif d'effectuer une comparaison entre les élèves de la douzième année de la cohorte de 1989 et ceux de la cohorte de 1995 sur leur intention de devenir entrepreneurs et sur les différents facteurs déterminant cette intention. Les déterminants étudiés portaient, entre autres, sur le vécu entrepreneurial des élèves, c'est-à-dire leur réseau individuel de contacts avec l'entrepreneuriat par l'intermédiaire de leur contacts interpersonnels, de l'école et des médias, ainsi que sur leurs dispositions psychologiques envers l'entrepreneuriat, c'est-à-dire leurs croyances et leurs compétences relatives à l'entrepreneuriat. Il s'agissait donc de déterminer et d'analyser, après une période de six ans, les changements qui s'étaient produits dans l'expérience du phénomène de l'entrepreneuriat dans la région de l'Atlantique chez des jeunes terminant leurs études secondaires.

L'étude de 1989 et celle de 1995 ont été réalisées auprès d'un échantillon représentatif des élèves anglophones et francophones des provinces de l'Atlantique inscrits en douzième

année (n = 4 849 en 1989 et n = 4 864 en 1995). Comme la procédure d'échantillonnage était la même pour les deux études, les données recueillies en 1995 provenaient des mêmes écoles que celles qui avaient participé à l'étude en 1989. Les données des élèves de la cohorte de 1995 ont été recueillies à l'automne 1995, tandis que celles de la cohorte de 1989 l'ont été à l'automne de 1990. Les instruments de recherche et la procédure utilisés pour effectuer l'enquête en 1995 étaient les mêmes qu'en 1989.

Les résultats de l'étude confirment une forte tendance vers l'inertie sociale dans les contacts avec l'entrepreneuriat, les croyances et les compétences en entrepreneuriat, et l'intention de devenir entrepreneurs chez les élèves de la région de l'Atlantique (Landry, Allard et Essiembre, 1996a; 1996b; 1996c). Les profils comparatifs des cohortes d'élèves de 1989 et de 1995 montrent une stabilité remarquable sur l'ensemble des variables analysées. Toutefois, lorsque sont comparées les deux cohortes pour l'ensemble de la région de l'Atlantique, on note des changements perceptibles indiquant des scores légèrement plus élevés chez les élèves de la cohorte de 1995 dans la fréquence d'occasions d'apprendre au sujet du monde des affaires à l'école, la fréquence des contacts avec l'entrepreneuriat à l'école, le nombre d'entrepreneurs féminins dans le réseau social des élèves, l'image des provinces Atlantiques présentées par les médias et dans leurs croyances concernant le degré auquel les gens d'affaires s'acquittent de leurs responsabilités sociales. Il s'agit pour ces variables d'un indice d'une tendance possible, mais à peine perceptible, pouvant indiquer un début d'influence de certaines initiatives qui auraient été récemment implantées et qui visaient le développement de l'entrepreneuriat.

(suite à la page 13)

## Étude de cas : École secondaire Népissiguit

(suite de la page 11)

Ouellette, J.-G. et LeBreton Forbes, D. (1997). Caractéristiques d'une école à succès. In R. Féger (dir.), *Actes du 4<sup>e</sup> Congrès des sciences de l'éducation de langue française*, « L'éducation face aux nouveaux défis » (p. 233-240). Montréal, QC : Éditions Nouvelles AMS.

Ouellette, J.-G. et LeBreton Forbes, D. (1995). *Étude de cas : École secondaire Népissiguit. Étude sur les écoles exemplaires*. Toronto, ON : Association canadienne d'éducation.

Ouellette, J.-G. et LeBreton Forbes, D. (1994). *Étude de cas : École secondaire Népissiguit. Document complémentaire*. Moncton, NB : Université de Moncton, Faculté des sciences de l'éducation.

Statistique Canada. (1992). *Profil des divisions et subdivisions de recensement du Nouveau-Brunswick, partie A*. Ottawa, ON : Approvisionnement et Services Canada. Recensement du Canada de 1991. Numéro 95-319 au catalogue.

## L'intention de devenir entrepreneurs : comparaison de deux cohortes d'élèves de la 12<sup>e</sup> année des provinces de l'Atlantique

(suite de la page 12)

Dans l'ensemble, les scores des élèves de la région de l'Atlantique indiquent que la fréquence de leurs contacts interpersonnels avec l'entrepreneuriat est plutôt faible, la fréquence de leurs contacts avec l'entrepreneuriat par l'intermédiaire de l'école est modérément faible et celle qui s'effectue par l'intermédiaire des médias est modérée. Il est à noter que les élèves disent connaître en moyenne onze entrepreneurs, dont un seul serait une femme. Sur les échelles mesurant les croyances à l'égard de l'entrepreneuriat, les élèves obtiennent des scores qui varient de modérés à modérément élevés. Par ailleurs, les élèves perçoivent qu'ils possèdent de manière modérément élevée des qualités d'entrepreneur et de manière plutôt modérée des connaissances et des habiletés en entrepreneuriat. Enfin, dans l'ensemble, l'intention des élèves de devenir entrepreneurs est plutôt modérée. Environ, 23,5 p. cent ont une forte intention de devenir entrepreneurs un jour, pour 45 p. cent l'intention est modérée et pour 31,5 p. cent l'intention est faible.

Ces tendances ne sont toutefois pas toujours perceptibles lorsque les élèves de la région de l'Atlantique sont répartis en tenant compte des facteurs de la province et de la langue. Nous pouvons alors former sept groupes d'élèves : les élèves francophones du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard, et les élèves anglophones de ces mêmes provinces et de Terre-Neuve. Pour certains groupes, quelques différences seulement indiquent des scores plus élevés chez la cohorte de 1995. Pour d'autres groupes, un plus grand nombre de différences reflètent des scores plus élevés pour la cohorte de 1995, alors que, pour d'autres groupes, les différences indiquent des scores plus élevés pour la cohorte de 1989. Deux groupes ont démontré des tendances positives nettement plus fortes que les autres groupes : les élèves francophones de l'Île-du-Prince-Édouard et l'ensemble des élèves de Terre-Neuve. Les comparaisons des cohortes de 1989 et de 1995 chez ces groupes démontrent que, même dans une courte période de six ans, des changements relativement importants semblent être en cours dans le vécu entrepreneurial des élèves et dans leurs dispositions psychologiques (croyances et compétences) envers l'entrepreneuriat. Des changements positifs, mais plus modérés, sont observables également chez les élèves anglophones de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick. Chez les élèves francophones du Nouveau-Brunswick, la tendance est plutôt vers le statu quo. Chez ces derniers, les seuls changements, à peine perceptibles sur le plan statistique, privilégient des contacts plus fréquents avec l'entrepreneuriat dans les écoles et la diffusion d'une image plus positive des provinces de l'Atlantique dans les médias. Finalement, en Nouvelle-Écosse, autant pour les élèves anglophones que pour les élèves francophones, on note une certaine inertie ou une tendance à réaliser des scores plus faibles chez les élèves de la cohorte de 1995 que chez les élèves de la cohorte de 1989.

D'autres analyses se sont fixées pour objet de déterminer les facteurs qui sont les plus étroitement associés avec l'intention des élèves de devenir entrepreneurs. Les résultats indiquent que le vécu entrepreneurial des élèves (contacts des élèves avec l'entrepreneuriat) semble jouer un rôle important dans le développement des croyances favorables et des habiletés relatives à l'entrepreneuriat. Il s'agit plus particulièrement des variables du vécu entrepreneurial des élèves qui sont associées à la qualité des contacts avec l'entrepreneuriat, par exemple l'éveil à l'entrepreneuriat par le réseau social, l'éveil à la carrière d'entrepreneur par l'école et la fréquence avec laquelle les élèves ont entendu des personnes non propriétaires d'entreprise manifester le désir de se lancer en affaires.

Les meilleurs prédicteurs de l'intention des élèves sont de loin les facteurs reliés aux dispositions psychologiques (croyances et compétences) des élèves envers l'entrepreneuriat. Les variables les plus importantes associées aux croyances et aux compétences étaient le désir de s'engager dans des activités ayant trait au monde des affaires, le degré auquel les élèves estiment posséder les caractéristiques personnelles souvent observées chez les entrepreneurs (confiance en soi, besoin d'accomplissement, leadership, énergie), le sentiment d'efficacité personnelle à se lancer en affaires et les connaissances et les habiletés en entrepreneuriat.

Les résultats de l'étude confirment l'importance de planifier et d'implanter des stratégies d'intervention qui atteignent les personnes dans leur vécu si l'on veut avoir une influence positive sur le développement de croyances et de compétences relatives à l'entrepreneuriat et sur l'intention de devenir entrepreneurs. Les résultats indiquent clairement la présence d'une forte relation entre, d'une part, la qualité et la quantité des contacts et des expériences avec l'entrepreneuriat et, d'autre part, les croyances et les compétences relatives à l'entrepreneuriat. Il faut imprégner l'imaginaire des individus et des communautés de croyances entrepreneuriales qui reflètent l'espoir et les sentiments d'efficacité. Il faut qu'une masse critique de personnes et d'institutions croient que la région de l'Atlantique possède les ressources humaines et matérielles nécessaires pour susciter non seulement de nombreuses initiatives dans le monde des affaires, mais aussi pour exercer un leadership dans les domaines où l'Atlantique se sera dotée de l'expertise requise. Ces objectifs pourront se réaliser surtout si une masse critique de personnes croient à leur propre potentiel humain. ■

### Références

- Landry, R., Allard, R. et Essiembre, C. (1996a). *L'intention de devenir entrepreneur ou entrepreneure : une comparaison de deux cohortes d'élèves de la 12<sup>e</sup> année des provinces de l'Atlantique*. Moncton, NB : Groupe de recherche sur l'entrepreneuriat, Centre de recherche et de développement en éducation, Université de Moncton.

(suite à la page 14)

# ACTIVITÉS DU GROUPE DE RECHERCHE SUR LA VITALITÉ DE LA LANGUE ET DE LA CULTURE

par Rodrigue Landry et Réal Allard

Depuis 1985, nous avons réalisé des études dans le but d'analyser le vécu langagier et le développement bilingue d'élèves d'écoles secondaires en fonction de la vitalité ethnolinguistique de leur communauté. Ces études ont été menées dans chacune des dix provinces canadiennes et dans deux des États-Unis d'Amérique, le Maine et la Louisiane. Par ailleurs, nous avons effectué en 1994 une étude de fond auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 adultes francophones du Nouveau-Brunswick. Ces études ont fait l'objet de plus de quarante publications et rapports de recherche.

Le présent rapport a pour objet d'exposer brièvement quelques résultats d'études récentes. Une première étude (Landry, Allard et Henry, 1996), menée auprès de plus de 500 jeunes Louisianais, montre que même les jeunes Louisianais qui sont issus d'une famille endogame francophone (le père et la mère sont de langue maternelle française) ont peu de contacts avec la langue française dans leur milieu social et utilisent rarement le français en famille. On comprend alors pourquoi l'étude conclut que la plupart de ces jeunes, qui n'ont pas bénéficié d'une scolarisation en français ou d'une ambiance familiale française, ont ni l'identité ni les compétences langagières requises pour transmettre la langue française à la prochaine génération.

Dans une deuxième étude (Landry et Allard, 1997), nous avons analysé le vécu langagier et le développement psycholangagier de jeunes francophones du Canada qui sont issus de familles soit exogames (l'un des parents est francophone, l'autre est anglophone), soit endogames (le père et la mère sont francophones), vivant dans des milieux où les francophones sont minoritaires. Au Canada, le taux d'assimilation des enfants de couples exogames est très élevé et souvent supérieur à 90 %. Dans l'étude, nous avons formulé l'hypothèse que l'exogamie serait moins fortement reliée au développement psycholangagier en français que l'effet combiné d'un vécu francophone avec au moins un parent et une scolarisation en français (nous avons appelé cette variable la francité familio-scolaire). Les résultats des analyses montrent que l'exogamie n'est pas la cause directe d'un développement psycholangagier très faible en français, mais plutôt un facteur catalyseur de celle-ci. Lorsqu'il y a un degré élevé de francité familio-scolaire, c'est-à-dire lorsque le parent francophone du couple exogame parle le français avec l'enfant et lorsque l'enfant est scolarisé en français, les jeunes francophones issus de mariages exogames sont très semblables dans leur développement psycholangagier aux jeunes francophones issus de mariages endogames francophones.

Une troisième étude (Landry et Bourhis, 1997) est la première à établir empiriquement un lien entre le paysage linguistique, constitué de l'affichage public et commercial, et

(suite à la page 15)

## L'intention de devenir entrepreneurs : comparaison de deux cohortes d'élèves de la 12<sup>e</sup> année des provinces de l'Atlantique

(suite de la page 13)

Landry, R., Allard, R. et Essiembre, C. (1996b). *L'intention de devenir entrepreneur ou entrepreneure : une comparaison de deux cohortes d'élèves de la 12<sup>e</sup> année des provinces de l'Atlantique : Rapport sommaire*. Moncton, NB : Groupe de recherche sur l'entrepreneuriat, Centre de recherche et de développement en éducation, Université de Moncton.

Landry, R., Allard, R. et Essiembre, C. (1996c). *The intention of becoming an entrepreneur: A comparison of two cohorts of grade 12 students in the Atlantic Provinces*. Moncton, NB : Groupe de recherche sur l'entrepreneuriat, Centre de recherche et de développement en éducation, Université de Moncton.

Landry, R., Allard, R. et Essiembre, C. (1996d). *The intention of becoming an entrepreneur: A comparison of two cohorts of grade 12 students in the Atlantic Provinces: Summary report*. Moncton, NB : Groupe de recherche sur l'entrepreneuriat, Centre de recherche et de développement en éducation, Université de Moncton.

Landry, R., Allard, R., McMillan, B. et Essiembre, C. (1992). A macroscopic model of the social and psychological determinants of entrepreneurial intent. In N. C. Churchill, S. Birley, W. D. Bygrave, D. F. Muzyka, C. Wahlbin et W. E. Wetzel Jr. (dir.), *Frontiers of Entrepreneurial Research 1992* (p. 591-605). Babson Park, MA : Center for Entrepreneurial Studies, Babson College.

Landry, R., Allard, R., McMillan, B., Essiembre, C. et MacDonald, J. (1990a). *L'intention de devenir entrepreneur ou entrepreneure. Une étude des facteurs sociaux et psychologiques déterminants dans l'intention de devenir entrepreneur ou entrepreneure chez les jeunes de la douzième année des provinces Atlantiques*. Moncton, NB : Université de Moncton, Faculté des sciences de l'éducation, Centre de recherche et de développement en éducation.

Landry, R., Allard, R., McMillan, B., Essiembre, C. et MacDonald, J. (1990b). *The intention of becoming an entrepreneur: A Study of the social and psychological factors determining grade twelve students' intention of becoming entrepreneurs in Atlantic Canada*. Sackville, NB : Mount Allison University, Department of Education, Projet Entrepreneuriat Project.

## Activités du groupe de recherche sur la vitalité de la langue et de la culture (VILEC)

(suite de la page 14)

la vitalité ethnolinguistique subjective, c'est-à-dire les perceptions de la vitalité des communautés linguistiques en contact. Cette étude, effectuée auprès de jeunes francophones du Canada, conclut qu'il existe une forte relation entre l'expérience du français par l'intermédiaire de l'affichage commercial et public et la vitalité attribuée au français dans la région.

Deux publications (Allard, Landry et Bourhis, sous presse; Landry, Allard et Bourhis, sous presse) présentent les résultats d'une étude subventionnée par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada que nous avons menée auprès de jeunes francophones et de jeunes anglophones de différentes régions du Québec. Les régions ont été choisies en fonction d'un continuum de vitalité ethnolinguistique francophone et anglophone. Les analyses ont été faites en fonction de trois niveaux de vitalité francophone et anglophone : forte, modérée et faible. Les résultats ont montré que, même lorsque les francophones ou les anglophones sont très minoritaires dans certaines régions du Québec, ils jouissent d'un appui institutionnel considérable dans leur langue. C'est en partie ce qui contribue au fait que leurs comportements langagiers ne sont pas aussi imprégnés de la langue seconde que ceux, par exemple, des jeunes francophones vivant dans les provinces à majorité anglophone et qui ne jouissent pas d'un fort support institutionnel dans leur langue maternelle. L'étude montre aussi que les anglophones du Québec, malgré leur faible capital démographique global au Québec, se comportent davantage comme des majoritaires que des minoritaires, même lorsqu'ils sont minoritaires dans certaines régions du Québec. Chez les francophones du Québec, par contre, certains résultats illustrent le pouvoir d'attraction de la langue anglaise, dominante aux États-Unis et au Canada, non seulement chez les francophones qui sont minoritaires dans certaines régions du Québec, mais aussi chez ceux qui sont majoritaires dans d'autres régions de cette province.

Un chapitre intitulé *French in New Brunswick* (Allard et Landry, sous presse) paraîtra sous peu dans le livre *Languages in Canada*. Publié par Cambridge University Press sous la direction de John Edwards de l'université St. Francis-Xavier, en Nouvelle-Écosse, l'ouvrage comportera plus de 28 chapitres portant sur les langues au Canada. On y trouvera des chapitres sur l'histoire et la législation en rapport avec les langues, la démographie, le bilinguisme officiel, le multiculturalisme, la langue dans l'éducation, l'immersion, les langues autochtones, le français, l'anglais et les langues ancestrales ainsi que des chapitres sur les langues dans chacune des provinces et dans les territoires du Canada.

Un deuxième chapitre rédigé récemment et intitulé *Éducation dans la francophonie minoritaire* (Landry et Allard, sous presse) fera partie d'un collectif qui se veut un ouvrage de référence sur la francophonie canadienne. Le livre, préparé

sous la direction de Joseph-Yvon Thériault de l'Université d'Ottawa, s'intitule *Francophonies minoritaires au Canada : l'état des lieux*. Il comprend sept sections qui traitent respectivement des domaines suivants : la démographie, l'histoire, le social, l'économie, le politique, l'éducation et la langue, et la culture. Chaque section comprend un article synthèse et trois articles qui traitent des réalités régionales de l'Acadie, de l'Ontario et de l'Ouest. Le chapitre que nous avons préparé est le chapitre synthèse de la section sur l'éducation et la langue.

Une étude toute récente vise la préparation d'un profil sociolangagier des élèves francophones des écoles secondaires acadiennes de la Nouvelle-Écosse. Les rapports de recherche que nous préparons actuellement font état de l'analyse de ces données et de la comparaison de celles-ci avec celles que nous avons recueillies en 1985. Enfin, l'étude effectuée en 1985 auprès d'élèves francophones du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard a été reprise et des rapports de recherche sont en préparation. ■

### Références

- Allard, R., Landry, R. et Bourhis, R. (sous presse). La disposition cognitivo-affective sur le plan ethnolangagier d'élèves francophones et anglophones du Québec. In Budach, G. et Erfurt, J. (dir.). *Identité franco-canadienne et société civile québécoise*. Leipzig: Leipziger Universitätsverlag.
- Allard, R. et Landry, R. (sous presse). French in New Brunswick. In Edwards, J. (dir.). *Languages in Canada*. Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- Landry, R. et Allard, R. (1997). L'exogamie et le maintien de deux langues et de deux cultures : le rôle de la francité familio-scolaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 23, 561-592.
- Landry, R., Allard, R. et Bourhis, R. (sous presse). Profils sociolangagiers des jeunes francophones et anglophones du Québec en fonction de la vitalité des communautés linguistiques. In Budach, G. et Erfurt, J. (dir.). *Identité franco-canadienne et société civile québécoise*. Leipzig: Leipziger Universitätsverlag.
- Landry, R. et Allard, R. (sous presse). Éducation dans la francophonie minoritaire. In J. Y. Thériault (dir.). *Francophonies minoritaires au Canada : l'état des lieux*.
- Landry, R., Allard, R. et Henry, J. (1996). French in South Louisiana: Towards language loss. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 17, 442-468.
- Landry, R. et Bourhis, R. Y. (1997). Linguistic landscape and ethnolinguistic vitality: An empirical study. *Journal of Language and Social Psychology*, 18, 23-49.

# ACTIVITÉS DU GROUPE DE RECHERCHE SUR LA PERSONNALITÉ PROFESSIONNELLE EN ÉDUCATION (GREPPE)

par Richard Desjardins, responsable du GREPPE

## La situation contextuelle de notre groupe de recherche

À la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton, la formation s'articule autour d'une *pédagogie actualisante* qui cherche à s'adapter aux caractéristiques individuelles de chaque apprenante ou apprenant et qui vise à actualiser le plein potentiel de chacun. Dans cette démarche pédagogique, l'actualisation de l'apprenante et de l'apprenant exige de l'enseignante ou de l'enseignant, des stagiaires et de tout autre membre du personnel en éducation qu'ils actualisent aussi le plein potentiel de leur personnalité professionnelle tant sur le plan de leurs savoirs, de leurs savoir-faire que de leurs savoir-être. Selon la démarche conceptuelle de notre groupe de recherche, la personnalité professionnelle renvoie essentiellement aux connaissances, aux habiletés et aux attitudes relatives aux savoir-être professionnels en éducation.

## L'objectif général du groupe de recherche

L'objectif principal de notre groupe de recherche est de faciliter l'**intégration** des connaissances, des habiletés et des attitudes relatives aux savoir-être propres à la personnalité professionnelle.

## Les axes de notre démarche

Nous articulons notre démarche autour des trois axes suivants : 1) Décrire les connaissances, les habiletés et les attitudes associées aux savoir-être professionnels en éducation. 2) Opérationnaliser les concepts relatifs à l'ensemble de ces composantes propres à la personnalité professionnelle. 3) Déterminer et développer des

approches et des processus, dont un modèle opérationnel d'analyse réflexive de la pratique pédagogique, qui permettraient aux stagiaires en enseignement, aux enseignantes et aux enseignants et à tout membre du personnel en éducation d'intégrer l'ensemble de ces savoirs dans leur personnalité professionnelle. Il s'agit, entre autres, de faire des liens opérationnels entre les composantes de la personnalité professionnelle souhaitées et le couple enseignement/apprentissage dans une perspective de *pédagogie actualisante*.

## Recherches et développement en cours

### 1. La perception du rôle et des attentes auprès des responsables de stage (enseignantes et enseignants coopérants) qui reçoivent des stagiaires

Trois membres du GREPPE (Noëlla Bourgeois-Bouchard, Léonard Goguen et Richard Desjardins) ont entrepris, le printemps dernier, une recherche conjointe avec l'AEFNB (Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick) sur la perception du rôle et des attentes auprès des responsables de stage (enseignantes et enseignants coopérants) qui reçoivent des stagiaires. Deux enseignantes de la région, Gloria Robichaud et Jocelyne Leblanc-Boudreau, se sont jointes à l'équipe de recherche afin de permettre le plus grand réalisme possible par l'apport de leur vécu sur le terrain. Réno Thériault, de l'AEFNB, assure le partenariat avec cet organisme.

Depuis quelques années, la Faculté des sciences de l'éducation a repensé et mis à jour ses programmes de formation. Cette révision a changé quelque peu

l'approche à adopter à l'égard des stages de formation. Afin d'offrir aux stagiaires une formation comprise et intégrée, la Faculté a senti le besoin de se rapprocher du corps enseignant. Cette recherche pourra atteindre plusieurs résultats : une formation mieux intégrée pour les stagiaires; une congruence plus grande entre les cours universitaires et la formation sur le terrain; une clarification et une valorisation du rôle des enseignantes et des enseignants coopérants qui reçoivent des stagiaires. La revue des écrits révélait une problématique : les enseignantes et les enseignants responsables de stagiaires formulent un souhait récurrent d'autonomie et de responsabilisation dans ce rôle, à condition de travailler en partenariat dans l'exercice de cette fonction.

À l'automne 1996, nous avons rencontré deux groupes (du Nord et du Sud de la province) d'une vingtaine d'enseignantes et d'enseignants qui ont reçu des stagiaires au cours des cinq dernières années. En employant la méthode d'entrevue semi-structurée et en suivant une démarche de recherche qualitative, nous avons dégagé les aspects qui définissent ce rôle et ces attentes selon ces deux groupes. Il en est ressorti différentes catégories grâce auxquelles nous avons pu regrouper les réflexions recueillies. Ces catégories sont : les bénéfices retirés, la formation préalable des stagiaires avant le stage, les conflits interpersonnels, les modalités d'organisation du stage, le rôle de l'enseignante ou de l'enseignant responsable de stage, les autres suggestions n'ayant pu être classées dans les catégories établies. Les recommandations du groupe de recherche insistent sur la concertation entre les différents partenaires tout au long du cheminement de la formation des stagiaires.



## Activités du groupe de recherche sur la personnalité professionnelle en éducation (GREPPE)

(suite de la page 16)

### 2. *Création d'un groupe d'entraide professionnelle par les pairs*

Dans le contexte des changements sociaux et pédagogiques majeurs qui s'annoncent et s'actualisent dans les écoles, plusieurs enseignantes et enseignants vivent des situations difficiles en salle de classe. On sait que des groupes d'entraide professionnelle permettent à des personnes qui partagent des défis semblables dans leur milieu de travail de valider des solutions pour améliorer le milieu de la salle de classe. Un groupe de trois personnes issues du GREPPE, Noëlla Bourgeois-Bouchard, Léonard Goguen et Richard Desjardins, un représentant de l'AEFNB, Gilles Cormier, et un représentant de district scolaire, Robert Thériault, se sont rencontrés à quelques occasions à l'automne pour étudier les différents paramètres à respecter pour mettre sur pied un groupe d'entraide. Nous avons discuté des objectifs d'un tel groupe, du processus à suivre pour constituer un groupe d'entraide et du rôle et du choix de l'animateur ou de l'animatrice du groupe. En janvier 1997, un premier groupe a été constitué dans le Nord de la province. Il a été animé par Gilles Cormier, conseiller professionnel à l'AEFNB. Le GREPPE suit et analyse la démarche de ce groupe d'entraide et essaiera d'en dégager les constantes, lesquelles pourraient servir à faciliter la mise sur pied d'autres groupes.

### 3. *Analyse des bilans de fin de stage des stagiaires*

L'objectif de la recherche effectuée par Richard Desjardins est d'analyser les bilans de fin de stage des stagiaires lors des stages de pratique d'enseignement. Pour ce faire, les stagiaires sont invités à s'inspirer du Modèle d'analyse réflexive de la pratique pédagogique de Richard Desjardins (1995). Ce type d'analyse incite les stagiaires à effectuer une synthèse intégrée de leurs apprentissages

en faisant une analyse réfléchie de leur agir professionnel à la suite d'une observation rigoureuse de leur action. Cette recherche réalisée, nous serons en mesure de constater :

- quelles observations les stagiaires privilégient et à quelles fréquences : c'est le quoi, l'où et le quand d'une description rigoureuse;
- quelles analyses font les stagiaires à partir de ces observations : c'est le comment, c'est-à-dire la signification de ces observations et la détermination des forces et des faiblesses de leur pratique pédagogique;
- quelles synthèses intégrées les stagiaires en tirent : ce sont les conclusions ou les décisions pédagogiques que les stagiaires retiennent pour retourner à l'action.

Cette analyse des bilans de fin de stage permettra de préciser les aspects du couple enseignement-apprentissage que retiennent les stagiaires. De plus, nous comparerons l'analyse des bilans de fin de stage par groupe de stagiaires afin d'en étudier l'évolution par cohorte en entre cohortes de stagiaires.

Pendant l'année 1996-1997, nous avons analysé les bilans de fin de stage des stagiaires du groupe 5902. Cette analyse a permis de concevoir et de consolider notre méthode de recherche et d'analyse de contenu à partir du Modèle d'analyse réflexive de la pratique pédagogique de Richard Desjardins (1995). Les groupes qui ont été étudiés sont les suivants :

- groupe 2902, stage effectué en 2<sup>e</sup> année, en mai 1996;
- groupe 5912, stage effectué en 2<sup>e</sup> année du programme A de deux ans, en février 1996;

- bilans de fin de stage 5912 effectué en 1996-1997, dont l'analyse est en cours.

En conclusion, il y aurait lieu d'examiner les liens possibles des analyses de bilans de fin de stage avec les cours « théoriques » au programme et communiquer cette étude aux professeures et aux professeurs de la Faculté pour qu'ils en tiennent compte dans la mesure du possible dans leur enseignement.

### 4. *Participation au comité pour la mise en place d'un réseau d'écoles, enseignantes et enseignants associés* (comité mis sur pied par le Service des stages)

Le mandat de ce comité, proposé par le service des stages, est d'étudier, en étroite collaboration avec l'ensemble des intervenantes et des intervenants concernés (c'est-à-dire l'AEFNB, le MÉNB, les intervenantes et les intervenants scolaires), la possibilité d'implanter un réseau d'écoles et d'enseignantes et d'enseignants associés afin d'améliorer la qualité de l'encadrement pédagogique offert par les enseignantes et les enseignants responsables de stage. Ce comité pourrait également se pencher sur les moyens à mettre de l'avant pour valoriser l'important travail de formation effectué par les responsables de stages.

D'autres membres du groupe étudient actuellement la possibilité de réaliser d'autres recherches et des développements directement reliés au GREPPE; il serait prématuré d'en décrire les contenus maintenant. ■

## SOMMAIRES DE THÈSES DE DOCTORAT ET DE THÈSES DE MAÎTRISE

Ce numéro de l'info CRDE présente, de façon intégrale, les sommaires des thèses de doctorat de 1994, 1995, 1996 et début 1997 de professeurs de la Faculté des sciences de l'éducation et les sommaires des thèses de maîtrise de membres étudiants du CRDE. Il s'agit de quatre sommaires tirés des thèses de doctorat de Anne Lowe, Claire IsaBelle, Claire Lapointe et Sylvie Blain ainsi que de cinq sommaires résumant les thèses de maîtrise de Odile Haché Roussel, Nancy Vézina, Jacques Guimond, Anne-Marie Dionne et Louise Beaulieu.

### **Le renforcement mutuel de la musique et de la langue seconde par l'incorporation de l'éducation musicale à la classe de langue seconde**

**par Anne Lowe**

*Sommaire de la thèse de doctorat en Éducation musicale de Anne Lowe, professeure à la Faculté des sciences de l'éducation. Cette thèse fut déposée en août 1995 à la University of Illinois.*

Le but de l'étude est d'examiner l'effet de l'incorporation de la musique au programme du français langue seconde sur l'apprentissage du français et de la musique. Basée sur les similitudes existant entre les principes des deux matières et le processus mental auquel elles font appel, notre hypothèse est que l'intégration de la musique et du français aura un effet positif sur l'apprentissage de l'un et de l'autres.

Les sujets de cette étude sont les élèves de deux classes de la 2e année en immersion française d'une école de la région de Moncton au Nouveau-Brunswick. Un programme de musique, contenant 40 leçons quotidiennes de 15 minutes chacune, a été développé où la musique est totalement intégrée au curriculum de langue seconde. Les cours de musique sont enseignés par la titulaire de classe qui seule peut assurer les cours quotidiens où la musique est totalement incorporée à la journée scolaire. Le groupe expérimental (n = 28) reçoit les cours quotidiens de musique intégrés au curriculum de français langue seconde pour une période de 8 semaines tandis que le groupe contrôle

(n = 27) fait l'apprentissage du français langue seconde par les méthodes traditionnelles orales-visuelles et de la musique enseignée par la spécialiste pour une période de 30 minutes par semaine.

Des prétests et post-tests ont été administrés aux sujets mesurant en français: la prononciation, la grammaire orale, la compréhension et le vocabulaire et en musique: la formation et la reconnaissance des patrons mélodiques-rythmiques et la forme. Les mesures des variables dépendantes étaient des tests critériés portant sur la matière enseignée durant la période de l'étude. Le rendement académique a aussi été mesuré et considéré comme une variable pouvant avoir un effet sur l'apprentissage de la musique et de la langue.

Les données ont été analysées au moyen d'analyses ANOVA et ANCOVA. Les résultats ont démontré un rendement supérieur du groupe expérimental en musique (2 tests), en grammaire orale et en compréhension en lecture. ■

### **Variations culturelles dans l'appropriation du micro-ordinateur en milieu scolaire**

**par Claire IsaBelle**

*Sommaire de la thèse de doctorat en sciences de la communication, de Claire IsaBelle, professeure à la Faculté des sciences de l'éducation. Cette thèse fut déposée en septembre 1994 à l'Université de Montréal.*

Cette étude est multiple. D'une part, elle expose un cadre théorique dans lequel des théories provenant de différents champs d'étude sont mises en parallèle pour finalement se compléter. Elle est donc au carrefour des préoccupations de

théoriciens venant de milieux aussi divers que la communication, la psychologie, l'anthropologie, la technologie éducative et l'ethnographie (Bertrand (1989), Carey (1989), Hall (1980), Malinowski (1968), Maranda (1985), Piaget, (1967), Proulx, (1988), Turkle (1986), Ravault (1993)). D'autre part, la problématique de l'inadaptation des technologies de communication aux réalités culturelles des enfants de milieu

(suite à la page 19)

## Variations culturelles dans l'appropriation du micro-ordinateur en milieu scolaire

(suite de la page 18)

traditionnel (Murray-Lasso, 1989 et Carnew et Clark, 1985), soulève toujours de difficiles questions.

Cette recherche-action inter-culturelle porte sur l'appropriation/non-appropriation du micro-ordinateur par des enfants de 10 à 12 ans et des adultes de deux milieux scolaires distincts: euro-québécois et amérindien. Les deux écoles sélectionnées sont une école du sud-ouest de Montréal et l'école Wapoc de Manawan dans la région de la Haute-Mauricie. D'emblée, elle nous renvoie au-delà du moment présent; elle rappelle l'aboutissement de deux histoires et surtout la confrontation entre les porteurs de ces cultures. Elle met en scène deux cultures avec leurs rapports de forces socioculturelles, économiques et historiques. En optant pour une participation complète, j'ai influencé les milieux dans lesquels j'ai interagi et je rapporte les résultats à partir de ma vision colorée par mes croyances et mon vécu. À ce sujet, Kloos (1988) souligne que l'essence des écrits ethnographiques ne se situe plus dans la vieille démarcation entre subjectif et objectif mais dans la distinction entre la "crédibilité" et l'"incrédibilité" des informations récoltées. Alors, devant les contraintes socioculturelles et méthodologiques rencontrées, j'ai choisi d'exposer mes choix afin de donner la possibilité aux lecteurs de découvrir la façon dont les

informations ont été construites.

La pertinence des données ethnographiques qualitatives et quantitatives révèle l'importance d'une étude qui explore les deux niveaux d'une société: micro et macro. Au niveau micro, les divers exercices de sollicitation qui ont été conçus dans le cadre de cette recherche, ont permis de mettre au jour les représentations des enfants à l'égard du micro-ordinateur. Les contextes socio-culturels et économiques différents des deux milieux sélectionnés ont suscité de nombreuses représentations du micro-ordinateur chez les deux groupes d'enfants. Si la majorité des jeunes des deux groupes perçoit des dimensions pragmatiques et symboliques du micro-ordinateur, les applications qu'ils y voient sont souvent différentes. Ces données concrètes et dynamiques reflètent une appropriation de l'appareil informatique par tous les enfants. Les représentations des enfants euro-québécois évoquent une appropriation de l'appareil qui semble faire sens avec leurs valeurs. Si certaines représentations indiquent que des enfants atikamekws ont perçu le micro-ordinateur comme un outil pouvant s'intégrer de façon active à leur mode de vie, d'autres semblent se représenter l'appareil comme un outil pouvant valoriser leur culture mais plutôt de façon passive. En complément, le niveau macro de cette étude interculturelle, dévoile toute

l'emprise sociohistorique d'une société sur l'autre. Les observations et les témoignages des adultes recueillis permettent de "contextualiser" les résultats. Les entrevues avec des directions d'écoles amérindiennes laissent entendre qu'ils choisissent d'initier leurs enfants à l'informatique pour acquérir un certain savoir et pour garder un rapport de force avec cette culture dite privilégiée. La machine semble devenir la panacée à leurs conflits socioculturels et économiques, ce qui suggère une certaine appropriation de celle-ci; philosophie qui ne rejoint pas celles des Amérindiens traditionalistes.

Si le micro-ordinateur ne représente pas la source des conflits culturels amérindiens, il symbolise toutefois, tant pour les jeunes que pour les adultes atikamekws, un objet de prédilection pouvant sauvegarder une partie de leur culture, stimuler leur identité culturelle et renforcer leur pouvoir à l'égard de la culture dominante. Ces données corroborent les thèses de communication de Hall (1980) et de Ravault (1993) concernant la participation du récepteur dans le décodage d'un message et sa volonté d'acquérir et de négocier ces informations pour défendre sa cause. À l'instar de la théorie de la réception active, la relation complexe et ambiguë entre l'observatrice et les observés se transforme respectivement en observée et observateurs. ■

## Perception et attentes des enseignants du Nouveau-Brunswick face au rôle du directeur d'école

par Odile Haché Roussel

*Sommaire de la thèse de maîtrise en sciences de l'éducation, mention administration scolaire, de Odile Haché Roussel. Cette thèse fut déposée en juin 1994 à l'Université de Moncton.*

L'objectif de cette enquête analytique était de déterminer s'il existait une différence significative entre la perception et les attentes des enseignants francophones des districts scolaires 07 et 09 du Nouveau-Brunswick, face au rôle du directeur d'école. Pour atteindre ce but général, plusieurs objectifs particuliers ont été développés.

La recension des écrits traitée au chapitre II a permis, dans un premier temps, de mieux comprendre, via la théorie des rôles de Katz et Kahn (1966), la complexité des facteurs pouvant expliquer les comportements des individus à l'intérieur d'une organisation. Elle aura aussi permis, dans un deuxième temps, de passer en revue plusieurs recherches traitant du rôle du

(suite à la page 20)

## Perception et attentes des enseignants du Nouveau-Brunswick face au rôle du directeur d'école

(suite de la page 19)

directeur d'école et ainsi d'approfondir nos connaissances sur le sujet.

Pour atteindre les objectifs visés ci-dessus, deux cent quatre-vingt-treize (293) questionnaires ont été expédiés à un échantillon d'enseignants des districts scolaires 07 de Bathurst et 09 de Tracadie. Parmi ces derniers, deux cent cinq (205), soit 70 %, ont été dûment remplis et retournés à l'expéditrice.

Suite à l'analyse des résultats obtenus, il a été trouvé qu'il existe bien une différence significative entre la perception et les attentes du personnel éducatif à l'étude face au rôle du directeur d'école. En effet, pour chacun des neuf domaines de la gestion scolaire étudiés, les enseignants souhaiteraient que leur

directeur y accorde une importance plus grande que ce qu'ils perçoivent présentement dans les écoles.

Il fut aussi vérifié si certaines caractéristiques personnelles et organisationnelles pouvaient influencer le degré de perception des enseignants du rôle tenu et attendu par leur directeur. Les résultats montrent que cette influence n'est que partielle. Les niveaux d'enseignement dans lesquels oeuvre le personnel éducatif à l'étude ainsi que le sexe de ce dernier sont les variables qui ont le plus influencé ces deux représentations du rôle tenu par le directeur d'école.

Lorsque furent comparées la perception et les attentes des enseignants

pour chacune des cent trente (130) activités découlant de la responsabilité du directeur d'école, il apparut que cent quatorze (114) de ces dernières présentaient des différences significatives. Encore une fois, c'est du côté du rôle attendu que les scores ont été les plus élevés.

Suite à ces résultats, plusieurs recommandations ont été formulées. Grosso modo, nous recommandons qu'un mécanisme soit mis en marche afin de s'assurer, et ce sur une base régulière, d'une meilleure connaissance des perceptions et des attentes des différents intervenants scolaires. Ce n'est qu'à la lumière de ces dernières qu'il sera possible d'arriver à un consensus dans notre façon de concevoir le rôle du directeur d'école. ■

## Le développement de la partition en nombre pairs et impairs chez les jeunes enfants

par Nancy Vézina

*Sommaire de la thèse de maîtrise en sciences de l'éducation, mention enseignement, de Nancy Vézina. Cette thèse fut déposée en octobre 1994 à l'Université de Moncton.*

La présente recherche visait à identifier et à analyser les différents procédés employés par des jeunes de deuxième et troisième années, lors de problèmes nécessitant l'application de la partition. Les questions initiales de cette étude portaient sur la comparaison entre la partition d'une surface en nombres pairs et celle en nombres impairs, le niveau de difficulté des différents problèmes et l'influence de certains procédés et de la séquence des problèmes.

Les 32 jeunes de l'échantillon, 16 de deuxième année et 16 de troisième année, ont été rencontrés individuellement. Les entrevues, inspirées du modèle mis au point par Piaget, comportaient 14 tâches portant sur la partition de quantités continues. Afin de pouvoir examiner certains phénomènes d'influence, les 14 problèmes de l'expérimentation ont été répartis selon quatre séquences différentes. De cette façon, les

nombres pairs, les nombres impairs ainsi que les formes géométriques alternaient.

L'analyse des données a permis d'identifier 10 procédés qui semblent jouer un rôle important dans la résolution de problèmes portant sur la partition de quantités continues. Certains procédés sont plus appropriés pour la partition en nombres pairs, tandis que d'autres le sont davantage pour la partition en nombres impairs. De façon générale, la partition en nombres impairs a paru plus difficile pour les jeunes de l'étude. De plus, la partition du cercle a également semblé plus complexe que celle du rectangle.

Finalement, l'ordre dans lequel les problèmes sont proposés aux jeunes présente un aspect intéressant, puisque certains phénomènes d'influence ont été observés. ■

## Développement et validation d'une mesure du modèle psycho-éducatif de Brendtro en motivation auprès d'une population adolescente

par Jacques Guimond

*Sommaire de la thèse de maîtrise en sciences de l'éducation, mention psychologie éducationnelle, de Jacques Guimond. Cette thèse fut déposée en avril 1995 à l'Université de Moncton.*

Le but du projet de recherche était de construire et de valider un instrument susceptible de mesurer la motivation scolaire à partir des variables proposées par Brendtro, Bockern et Brokenleg (1990). Selon ce modèle psycho-éducatif, inspiré par les traditions autochtones, la variable fondamentale dans un processus de développement personnel c'est l'appartenance; une fois établie, elle permet l'acquisition de la compétence et cette dernière favorise à son tour l'essor de l'autonomie. L'individu qui possède ces sentiments est ensuite capable d'altruisme.

L'Inventaire des caractéristiques personnelles (ICP) fut construit à partir de 84 énoncés basés sur des qualificatifs proposés par Brendtro, Bockern et Brokenleg (1990) et rédigés par l'auteur. Ces quatre-vingt-quatre énoncés furent ensuite condensés en quarante-quatre énoncés pour utilisation dans l'Inventaire de motivation (IM) préparé à l'intention des enseignants. Ces énoncés furent examinés par des juges-experts et ils furent ensuite raffinés. Quarante-deux classes d'étudiants francophones du secondaire premier cycle des écoles du Nouveau-Brunswick furent sélectionnés au hasard et reçurent les trousseaux d'administration. Les enseignants reçurent pour directive d'administrer l'ICP à l'ensemble de leur classe et d'y choisir les cinq élèves les plus motivés et adaptés et les cinq élèves les plus démotivés et mésadaptés et de remplir les formulaires de l'IM.

Au premier examen des données, il fut constaté qu'il y avait des différences importantes dues à la variable sexe. D'autre part, l'analyse en facteurs n'a pu appuyer de manière convaincante le modèle proposé par Brendtro et ses collaborateurs. Les données furent donc traitées à partir de la factorisation obtenue aux analyses de telle façon à produire deux formules (garçons et filles) de l'ICP et de l'IM.

Les instruments finaux ainsi conçus avaient donc l'avantage d'être fidèles; il semble assez clair qu'ils réussissaient à discriminer entre les élèves motivés et les non motivés. La validité concourante entre l'IM et l'ICP étant très faible, il pouvait donc être difficile de préciser clairement quelles étaient les variables mesurées par ces deux instruments. Les garçons semblaient récolter des scores plus élevés aux variables négatives alors que les filles semblaient produire des scores proportionnellement plus élevés que les garçons aux échelles « positif ». Les variables « niveau académique » et « âge » semblaient avoir peu d'effet sur les données. Par contre, les variables indépendantes « motivé - non motivé », « jours d'absences », « discipline », « doublé - pas doublé » et « rendement académique » accusaient des différences significatives intéressantes. ■

## Une grille d'analyse de la culture organisationnelle intégrant le genre : le cas de professeures à l'Université Laval

par Claire Lapointe

*Sommaire de la thèse de doctorat en sciences de l'éducation, de Claire Lapointe, professeure à la Faculté des sciences de l'éducation. Cette thèse fut déposée en mai 1995 à l'Université Laval.*

Cette recherche a pour objectif général de contribuer aux connaissances relatives à la gestion des ressources humaines féminines dans les organisations traditionnellement masculines. Plus spécifiquement, nous avons voulu identifier les aspects particuliers de l'expérience « au travail » des professeures-chercheuses, ainsi que les changements qu'amorce leur entrée en plus grand nombre dans les universités québécoises.

En effet, malgré les transformations observées dans l'organisation et la culture du travail à la suite de l'importante

féménisation de la main-d'oeuvre canadienne, et les conclusions apportées lors de recherches ayant analysé le rapport des femmes au travail, on constate l'absence d'études en gestion des ressources humaines qui s'intéressent à cette problématique.

La cadre théorique que nous avons retenu afin de réaliser cette recherche est celui de la culture organisationnelle. Ayant toutefois constaté l'absence d'une grille d'analyse de la culture organisationnelle qui intègre le concept de genre et l'étude des rapports sociaux de sexe, nous avons défini notre objectif

(suite à la page 22)

## Une grille d'analyse de la culture organisationnelle intégrant le genre : le cas de professeures à l'Université Laval

(suite de la page 21)

spécifique comme étant la construction d'une telle grille. Une enquête de type ethnographique a été menée auprès de trente-cinq (35) professeures-chercheuses représentant onze (11) facultés ou écoles et dix-huit (18) départements ou unités de l'Université Laval.

L'analyse des données obtenues révèle l'existence de plusieurs cultures au sein de l'organisation universitaire étudiée. Les principales sont: la culture institutionnelle ou managériale, qui correspond au discours officiel de la direction; la culture professorale, c'est-à-dire celle préconisée par les collègues enseignants au niveau du département ou

de l'unité; la sous-culture professionnelle, qui est liée à la discipline scientifique elle-même; et finalement, ce que nous avons appelé la contre-culture des professeures-chercheuses.

Les contradictions entre ces différentes cultures provoquent un stress certain pour les professeures-chercheuses, ce qui nuit à leur succès psychologique et professionnel ainsi qu'à l'efficacité du programme d'accès à l'égalité. Il apparaît également que, malgré les efforts réalisés en ce qui a trait à l'accès à l'égalité pour les femmes au sein du corps professoral, il existe toujours une certaine discrimination sexuelle dans

l'organisation universitaire. Cette discrimination peut être qualifiée de systémique car elle est cachée à l'intérieur du système d'évaluation des mérites appliqué dans ce milieu.

L'éclairage qu'apportent les résultats de notre recherche sur les aspects particuliers de l'expérience des professeures-chercheuses devrait permettre aux gestionnaires des ressources humaines d'orienter de manière plus efficace les modalités de soutien prévues dans la mise en application de programmes d'accès à l'égalité pour les professeures-chercheuses. ■

## Sollicitation de fonds pour la promotion d'écoles francophones secondaires deuxième cycle du Nouveau-Brunswick

par Anne-Marie Dionne

*Sommaire de la thèse de maîtrise en sciences de l'éducation, mention administration scolaire, de Anne-Marie Dionne. Cette thèse fut déposée en mai 1996 à l'Université de Moncton.*

La sollicitation de fonds est une pratique courante dans les écoles francophones secondaires deuxième cycle du Nouveau-Brunswick. Cette source de revenu permet de maintenir certains programmes éducatifs qui, autrement, seraient portés à disparaître. Cette recherche vise à connaître les méthodes de sollicitation de fonds employées par ces écoles.

Un questionnaire fut administré auprès des directions d'écoles et autres personnes impliquées dans la sollicitation de fonds dans les écoles concernées. Cet instrument de recherche a permis de recueillir des informations sur les activités de sollicitation de fonds pratiquées, les buts et objectifs visés ainsi que les croyances et les attitudes des répondants envers cette pratique.

L'analyse des résultats démontre que les écoles mettent en pratique une diversité d'activités afin de recueillir des fonds. Les objectifs visés sont également variés mais il est possible de croire que les sommes d'argent recueillies sont utilisées à bon

escient, c'est-à-dire, pour maintenir la qualité dans certains services éducatifs. Bien que la sollicitation de fonds soit un domaine qui requiert beaucoup d'investissement en temps et en énergie humaine, les répondants se montrent satisfaits des résultats qu'ils obtiennent. Toutefois, une forte majorité souhaiterait avoir un guide comme outil de référence. Contrairement à ce que proposent plusieurs auteurs, les répondants ne croient pas que la sollicitation de fonds valorise l'image de l'école dans la société.

Cette étude préliminaire portant sur la sollicitation de fonds faite par les écoles francophones secondaires deuxième cycle du Nouveau-Brunswick permet de constater le besoin de créer un guide pour soutenir les intervenants dans leurs démarches de sollicitation de fonds. Les informations recueillies pourraient servir d'éléments de base pour la création d'un tel outil. La documentation obtenue par la recension des écrits sur le sujet pourrait servir de complément à un tel ouvrage. ■

## L'impact de la rétroaction verbale des pairs sur l'amélioration des compositions des élèves de 5<sup>e</sup> année en immersion française

par Sylvie Blain

*Sommaire de la thèse de doctorat en sciences de l'éducation, mention didactique, de Sylvie Blain, professeure à la Faculté des sciences de l'éducation. Cette thèse fut déposée en janvier 1997 à l'Université de Montréal.*

Cette recherche-action a comme objectif principal de trouver une solution didactique à l'épineux problème des lacunes chez les élèves d'immersion française en ce qui a trait à leur production écrite en L2 (Harley, 1984; Swain, 1991; Vignola et Wesche, 1991). Un autre objectif inhérent à cette étude est de combler le manque de données empiriques dans le domaine de la rétroaction verbale des pairs chez les scripteurs enfants en L2 (Ammon, 1985; Samway, 1987; Urzua, 1987), ainsi que l'absence de l'évaluation des textes transformés suite à l'interaction des pairs (Sperling, 1996). La démarche d'investigation de cette recherche-action est le développement contrôlé d'outil pédagogique. Cet outil pédagogique consiste en rencontres (groupes de révision rédactionnelle) entre pairs qui se donnent du *feedback* sur les textes qu'ils ont écrit individuellement.

Particulièrement, nous nous sommes demandé si, chez les élèves de 5<sup>e</sup> année en immersion française, la rétroaction verbale des pairs se retrouve sous forme de révisions dans les versions subséquentes de leur texte. Nous avons également vérifié si les révisions (suscitées ou non par les pairs) améliorent la qualité de l'écriture des premiers brouillons et des copies finales de trois compositions écrites par 35 sujets (parmi lesquels se retrouvaient les huit scripteurs forts-faibles). Finalement, nous avons examiné si les effets étaient les mêmes pour les scripteurs forts ou faibles.

À la suite de la classification des interactions et des révisions de deux groupes de quatre élèves (deux scripteurs forts et deux moins habiles dans chaque groupe qui se sont rencontrés deux fois chacun), nous avons constaté que 55 % des suggestions des pairs se retrouvent sous forme de révisions dans les brouillons subséquents. Dix-sept pourcent des

suggestions n'ont mené à aucun changement puisqu'il s'agissait d'évaluations positives. Seulement 28 % des commentaires ont été ignorés par les scripteurs.

Selon les tests-T, la moyenne du nombre de mots, du score holistique et du score analytique cumulatif démontre une augmentation significative de la qualité de l'écriture entre la première et la dernière version des trois compositions. L'analyse de variance de mesures répétées ANOVA révèle une différence significative entre les copies finales des trois compositions pour le nombre de mots et le score analytique cumulatif seulement.

Finalement, l'examen de la qualité de l'écriture chez les scripteurs forts et faibles ne révèle pas de différences marquantes. Ces deux types de scripteurs interagissent également de manière semblable. Les seules différences notables entre scripteurs faibles et forts se situent sur le plan du nombre et du type de révisions de fond effectués. En effet, nous avons remarqué que les scripteurs forts ont effectué un plus grand nombre de révisions que leurs pairs moins habiles. Le type de révisions était également beaucoup plus diversifié avec, entre autres, un plus grand nombre de retraits d'information.

Les résultats de cette recherche laissent donc supposer que, dans le contexte de l'immersion française, les enseignantes de 5<sup>e</sup> année peuvent mettre à contribution les groupes de révision rédactionnelle qui apportent au scripteur des points de vue multiples sur la qualité de sa composition. Ces résultats soulèvent également un grand nombre de questions en ce qui a trait, entre autres, aux motivations des scripteurs à intégrer ou non les suggestions de leurs pairs. ■

---

## L'évaluation d'un programme d'entraînement cognitif sur la qualité et la quantité des questions posées dans un contexte de travail coopératif

par Louise Beaulieu

*Sommaire de la thèse de maîtrise en sciences de l'éducation, mention administration scolaire, de Louise Beaulieu. Cette thèse fut déposée en juillet 1996 à l'Université de Moncton.*

L'objectif de cette recherche était de vérifier l'efficacité d'un programme d'entraînement cognitif auprès des élèves de 7<sup>e</sup> année dans le but d'améliorer la qualité des questions et d'augmenter la proportion des questions de niveaux cognitifs supérieurs posées en classe par les élèves lors du travail d'équipe.

Trois classes de septième année ont participé à cette étude. L'enseignante d'un des groupes de contrôle a fait appel à une méthode d'enseignement traditionnelle tandis que celle du deuxième groupe de contrôle a privilégié l'apprentissage coopératif à au moins 50 % du temps. Le groupe expérimental, (suite à la page 24)

## L'évaluation d'un programme d'entraînement cognitif sur la qualité et la quantité des questions posées dans un contexte de travail coopératif

(suite de la page 23)

pour sa part, a bénéficié de l'apprentissage coopératif à au moins 50 % du temps ainsi que d'un entraînement cognitif qui visait à habiliter les élèves à poser des questions de niveaux cognitifs supérieurs selon la taxonomie de Bloom (Bloom, 1956).

Un pré-test et un postest furent administrés afin de vérifier la capacité des élèves à formuler des questions de niveaux cognitifs supérieurs.

Trois juges, ayant reçu une formation au préalable, ont codé 3 223 questions énoncées par les élèves des trois groupes lors du pré-test et du postest d'après les deux catégories suivantes : les questions de niveaux cognitifs supérieurs et les questions de niveaux cognitifs inférieurs.

À la suite de la codification des questions, le calcul des proportions des questions de niveaux cognitifs supérieurs a été effectué pour chacun des groupes au pré-test et au postest. Ensuite, les analyses de la variance (3 X 2) ont été effectuées.

Ces analyses ont démontré une différence significative entre les résultats du pré-test et du postest pour le groupe expérimental et un écart semblable au postest entre le groupe expérimental et les deux groupes de contrôle. Les résultats de l'analyse des données démontrent que l'entraînement cognitif a eu des effets positifs sur la qualité des questions ainsi que sur la proportion des questions de niveaux cognitifs supérieurs. ■

Si vous désirez communiquer via le courrier électronique avec les auteures ou auteurs des articles ou sommaires de thèses paraissant dans ce numéro, veuillez vous référer à la liste ci-dessous :

Réal Allard	allardr@umoncton.ca	Rodrigue Landry	landryro@umoncton.ca
Louise Beaulieu	leblanli@umoncton.ca	Claire Lapointe	lanpoinc@umoncton.ca
Sylvie Blain	blains@umoncton.ca	Yolande C. LeBlanc	leblany@umoncton.ca
Richard Desjardins	desjarr@umoncton.ca	Diane LeBreton Forbes	lebretd@umoncton.ca
Anne-Marie Dionne	leblanli@umoncton.ca	Diane Lord	lordd@umoncton.ca
Carole Essiembre	carofran@nb.sympatico.ca	Anne Lowe	lowean@umoncton.ca
Joan Gamble	gamblej@umoncton.ca	Jean-Guy Ouellette	ouellejg@umoncton.ca
Jacques Guimond	leblanli@umoncton.ca	Odile Haché Roussel	leblanli@umoncton.ca
Claire IsaBelle	isabelc@umoncton.ca	Nancy Vézina	leblanli@umoncton.ca



*info CRDE* est une publication du Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE).

*info CRDE* est distribué gratuitement dans les facultés, écoles et départements d'éducation des universités de langue française du Canada, dans les facultés et écoles de l'Université de Moncton, dans les écoles des districts scolaires francophones du Nouveau-Brunswick. Des copies sont également envoyées à de nombreuses associations, organisations et centres de recherche et de développement en éducation qui s'intéressent à l'éducation en milieu minoritaire francophone au Canada. Enfin, il est envoyé à plusieurs ministères et aux personnes qui en font la demande auprès du CRDE.

Réal Allard, directeur du CRDE  
Carole Essiembre, coordinatrice de ce numéro jusqu'à l'été 1997  
Diane Lord, agente de recherche et coordinatrice de ce numéro  
Lisa LeBlanc, secrétaire

Pour communiquer avec le CRDE :

CRDE  
Faculté des sciences de l'éducation  
Université de Moncton  
Moncton, NB  
E1A 3E9

Téléphone : (506) 858-4277

Télécopieur : (506) 863-2059

Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 1480-6703

Imprimé sur du papier recyclé.









